

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

**Université IBN KHALDOUN –TIARET-**

**Faculté des lettres et langues.**

**Département des lettres et langues étrangères.**



**Thème :**

**Rôle des interactions verbales dans la compréhension orale en classe de FLE : cas des apprenants de 3AS.**

Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères.

**Présenté par**

Mme. HASSANI Chahrazad.

Melle. MEFTAH Anfel Khalida.

**Sous la direction de**

Melle. DEGAGRA Hayat.

**Membres du jury**

<b>Président :</b> M. MEHDI Amir.	M.C.A	Université de - Tiaret -.
<b>Rapporteur :</b> Melle. DEGAGRA Hayat.	M.A.A	Université de - Tiaret -.
<b>Examineur :</b> M. GOUDJIL Bouziane.	M.A.A	Université de - Tiaret -.

**Année Universitaire 2019 - 2020.**

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

**Université IBN KHALDOUN –TIARET-**

**Faculté des lettres et langues.**

**Département des lettres et langues étrangères.**



**Thème :**

**Rôle des interactions verbales dans la compréhension orale en classe de FLE : cas des apprenants de 3AS.**

Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères.

**Présenté par**

Mme. HASSANI Chahrazad.

Melle. MEFTAH Anfel Khalida.

**Sous la direction de**

Melle. DEGAGRA Hayat.

**Membres du jury**

**Président :** M. MEHDI Amir. M.C.A Université de - Tiaret -.

**Rapporteur :** Melle. DEGAGRA Hayat. M.A.A Université de - Tiaret -.

**Examineur :** M. GOUDJIL Bouziane. M.A.A Université de - Tiaret -.

**Année Universitaire 2019 - 2020.**

## **Remerciements**

### **Par la main de HASSANI Chahrazad**

*Je remercie -DIEU - le tout-puissant de m'avoir accordé la patience pour pouvoir achever cette recherche ...*

*Je tiens à remercier M<sup>lle</sup>. DEGAGRA Hayat ; que j'ai l'honneur de l'avoir en qualité de directrice de ma recherche et pour la confiance qu'elle m'a accordé, et ainsi pour sa patience ...*

*Mes vifs remerciements vont également à tous les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer et examiner ce Mémoire.*

*Merci encore à tout le personnel administratif et pédagogique du lycée -MED DIB- et particulièrement l'enseignant et ses apprenants ...*

*Un mot tout spécial et un grand hommage à mon cher père qui a été toujours à mes côtés, qui m'a aidé et soutenu moralement afin de concrétiser mes efforts ; Merci infiniment ...*

*Merci enfin À tous ceux qui m'ont assisté de près ou de loin dans l'élaboration de ce travail.*

### **Par la main de MEFTAH Anfel**

*Je tiens à remercier dieu qui m'a donné la volonté, la force et la connaissance pour la réalisation de ce travail ...*

*Je remercie spécialement M<sup>lle</sup>. DEGAGRA Hayat, notre directrice de recherche pour Ses conseils et ses orientations et également les membres du jury qui auront la tâche d'évaluer ce travail.*

*Je voudrai remercier aussi M. HASSANI. Y, pour son suivi régulier, ainsi que l'enseignant du lycée-MED DIB-, pour son soutien et sa compréhension.*

*Mes remerciements sont adressés aussi à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin afin de pouvoir réussir ce mémoire.*

## *Dédicace*

**Par la main de HASSANI Chahrazad**

*Avec mes plus profonds sentiments,*

*Je dédie ce travail de recherche tout d'abord à **mes plus chers au monde** :*

*Ma mère, Qui m'a toujours accompagnée avec ses prières qui m'ont guidé vers le bon chemin, et qui ma doté d'une éducation digne qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui...*

*Mon père, Rien au monde ne vaut les efforts et les sacrifices fournis jours et nuit pour mon*

*Education et mon bien être.*

*À mon cher frère et à m'adorable sœur.*

*À tous les membres de **ma belle-famille** un par un ...*

*À mon cher époux qui m'a toujours soutenue moralement et qui m'a appris à ne pas céder ou reculer devant toutes difficultés ...*

*À tous qui sont absents dans ces quelques lignes et présents dans mon cœur.*

**Par la main de MEFTAH Anfel**

*Je dédie ce travail à mes parents pour tous leurs sacrifices*

*Et leurs soutiens tout au long de mes études ...*

*À ma chère sœur ;*

*Mes chers frères ;*

*À mon grand-père et mes grands-mères,*

*Et enfin, à toute ma famille.*

## Liste des abréviations

---

**3<sup>eme</sup> AS** :Troisième Année Secondaire.

**CEM** : Collège d'Enseignement Moyen.

**LV** : Langues Vivantes.

**LE** : Langue Etrangère.

**FLE** : Français Langue Etrangère.

**FL2** : Français Langue Seconde.

**L2** : Deuxième Langue.

**CECRL** : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

**IO** : Interaction Orale.

**MAO** : Méthode Audio-Orale.

**SGAV** : Méthode Structuro global Audio-Visuel.

**AC** : Approche Communicative.

**PA** : Perspective Actionnelle.

**P.P.O** : Pédagogie Par objectifs.

**P.P.C** : Pédagogie Par Compétence.

**APC** : Approche Par Compétence.

**C.E.O** : Compréhension et Expression Orale.

**CO** : Compréhension Orale.

**EO** : Expression Orale.

**PES** : Professeur d'Enseignement Secondaire.

**ITE** : Institut de Technologie de l'Education.

**É** : Émetteur / **R** : Récepteur.

## Liste des abréviations

---

**QROC** : Questionnaires à Réponses Ouvertes et Courtes.

**QCM** : Questionnaires à Choix Multiples.

## Liste des tableaux

---

<b>Tableau N°01</b> : Attitudes corporelles et leurs significations.....	24
<b>Tableau N°02</b> :Aperçu des séances pédagogiques d'expérimentation.....	63
<b>Tableau N°03</b> : Aperçu des établissements échantillon.....	74
<b>Tableau N°04</b> : Bulletin des informations des l'enseignants.....	75
<b>Tableau N°05</b> : La nature de la pratique pédagogique en classe de FLE .....	76
<b>Tableau N°06</b> : procédures assurées dans une séance de compréhension orale.....	77
<b>Tableau N°07</b> : La satisfaction du temps consacré à l'oral dans les programmes scolaires...78	
<b>Tableau N°08</b> : La permission des enseignants aux apprenants pour prendre la parole.....	79
<b>Tableau N°09</b> : L'efficacité des interactions verbales dans la compréhension orale.....	80
<b>Tableau N°10</b> : Le nombre d'apprenants qui interagissent avec l'enseignant.....	81
<b>Tableau N°11</b> : La séance orale marquant un dysfonctionnement pendant le cours.....	82
<b>Tableau N°12</b> : La possibilité de l'enseignant d'animer seul la séance de l'oral.....	83
<b>Tableau N°13</b> : les obstacles possibles qui empêchent le bon fonctionnement de la séance De l'oral.....	84
<b>Tableau N°14</b> : les motifs qui empêchent les apprenants d'interagir.....	87
<b>Tableau N°15</b> : Propositions des enseignants afin de réussir un bon cours de l'oral.....	90

## Liste des graphes et schémas

---

### Liste des graphes

<b>Graphe N°01</b> : La nature de la pratique pédagogique en classe de FLE.....	76
<b>Graphe N°02</b> : Les méthodes utilisées dans une séance de compréhension orale.....	77
<b>Graphe N°03</b> : La satisfaction du temps consacré à l'oral dans les programmes scolaires....	78
<b>Graphe N°04</b> : La permission des enseignants aux apprenants pour prendre la parole.....	80
<b>Graphe N°05</b> : L'efficacité des interactions verbales dans la compréhension orale.....	81
<b>Graphe N°06</b> : Le nombre d'apprenants qui interagissent.....	82
<b>Graphe N°07</b> : La séance orale marquant un dysfonctionnement pendant le cours.....	83
<b>Graphe N°08</b> : La possibilité de l'enseignant d'animer seul la séance de l'oral.....	84
<b>Graphe N°09</b> : Les obstacles possibles qui empêchent le bon fonctionnement de la Séance de l'oral.....	85
<b>Graphe N°10</b> : Les motifs qui empêchent les apprenants d'interagir.....	88

### Liste des schémas

<b>Schéma N°01</b> : Schéma de la communication.....	26
<b>Schéma N°02</b> : Schéma de la communication (codage et décodage).....	27
<b>Schéma N°03</b> : Schéma de la communication (effet du feed-back).....	28
<b>Schéma N°04</b> : La notion d'agir dans l'approche actionnelle.....	55



## Liste de cartes géographiques

---

La carte géographique de la ville de Tiaret.....	62
--	----

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

La communication verbale est une propriété langagière commune à tous les être-vivants, néanmoins elle concerne beaucoup plus l'être humain parce qu'il est considéré comme un partenaire fondamental de cet échange qui se concrétise comme étant une nécessité vitale.

La première définition que l'on donne à une communication verbale est l'utilisation de la langue afin de passer un message et exprimer mieux la pensée. Dans ce sens, on possède une singularité lorsqu'on peut s'engager dans n'importe quelle communication via une action : geste, regard, posture ... etc., dite le « non-verbal », voire aussi le langage verbal qui est représenté par l'acte de parole et l'articulation qui met en scène deux participants ou plus, dans l'intention de prendre part dans une conversation interpersonnelle, qui est un aspect de l'interaction car elle est assurée essentiellement par la langue .

Les interactions verbales sont des conversations qui exigent des situations de communication orale, fréquemment face-à-face, qui inclut deux ou plusieurs interactions. Leurs premières apparitions ont eu lieu dans le domaine des sciences du langage, au fil du temps ils ont changé de contexte et sont implantées dans le champ enseignement/apprentissage des langues vu que l'apprentissage est forcément interactif.

Après une longue histoire d'une configuration didactique et des profondes réformes récentes du système éducatif, l'oral a été classé le premier par rapport à l'écrit, ainsi la mise en place d'une nouvelle approche appelée approche par les compétences. Ainsi, une perspective actionnelle s'ajoute et développe l'idée que l'apprenant apprend mieux dans l'action afin d'en faire un futur bon citoyen.

L'oral est parmi les instruments de base dans l'acquisition d'une langue étrangère, il occupe une place très importante dans l'enseignement / apprentissage du FLE, dont il est constamment présent dans des situations de communication interpersonnelle. Cependant les interactions verbales en classe de langue sont l'un des défis majeurs de l'approche par compétence en mettant l'accent sur l'apprenant qui doit s'entendre, interagir afin de pouvoir s'intégrer dans des situations de communication authentique, où les apprenants sont les uns pour les autres des interlocuteurs. Cette participation est d'ailleurs fondamentale.

En effet, cette classe est considérée comme un lieu dans lequel l'apprentissage du FLE s'effectue en partie par une communication interpersonnelle qui implique l'ensemble de la classe.

## Introduction générale

---

Actuellement, l'enseignement / apprentissage du FLE se heurte à des quelques difficultés, notamment dans la didactique de l'oral, beaucoup d'enseignants s'accordent à dire que la mise en pratique des activités orales sont délicates même lors de l'évaluation.

Chose qui a été concrétisée après une observation directe non participante menée dans la séance de l'oral dans une classe de langue où nous avons constaté que le développement des compétences à communiquer oralement chez les apprenants constituent pour l'enseignant un défi, où il monopolise la parole et la majorité des apprenants sont dans un état passif, ils s'inscrivent dans une perspective purement réceptionniste. De même, nous avons remarqué qu'il y a un manque de contact verbal remarquable entre eux.

Durant nos cursus académiques du CEM au lycée (de la première année moyenne à la terminale), nous étions influencées négativement par le phénomène de manque de la communication avec nos enseignants, où l'échange verbal n'existe nullement au sein du cours de l'oral, et les interactions étaient majoritairement inexistantes. Ce Phénomène nous a trop marquées et nous a motivées d'engager une réflexion profonde à propos de cette méthode traditionnelle passive. Une deuxième raison qui nous pousse vers le choix de cette thématique est le statut que nous avons de futures chercheuses en didactique et que nous appartenons à ce domaine en tant que de futures enseignantes, la raison qui a confirmé notre décision qui est portée sur les interactions verbales surtout au sein d'une classe de Français langue étrangère, cas du niveau terminal en Algérie.

Dans notre démarche nous tenterons de vérifier l'efficacité et la rentabilité des interactions verbales entre les parties (apprenant, apprenant / apprenant, enseignant). Dans ce contexte, on va examiner cette expérience durant la séance de l'oral auprès des apprenants de classe terminale ; dans lequel on va s'interroger sur l'importance accordée aux interactions orales dans l'apprentissage d'une langue étrangère et en particulier la compréhension de l'oral et en conséquence les obstacles qui entravent le bon fonctionnement des séances de l'oral et la garantie d'une bonne relation entre l'apprenant et son enseignant.

Cette problématique inclut une question secondaire relative :

- En quoi les interactions verbales contribuent-elles à aider l'apprenant dans la compréhension de l'oral ?

## Introduction générale

---

De ce fait, et dans l'intention de vérifier précédente la question de recherche, nous suggérons comme réponses probables et potentielles à ce questionnement les deux hypothèses suivantes :

- Nous supposons que les interactions orales jouent un rôle majeur et primordial dans une classe de langue, où elles développent chez l'apprenant une compétence communicative. Comme nous estimons qu'elles les aident à mieux comprendre l'oral.
- Peut-être qu'il existe des mesures possibles à prendre en charge afin de surmonter les difficultés qui entravent le bon déroulement des séances de l'oral et qui permettent de réussir à former un bon apprenant actif et qualifié.

Si les apprenants ont besoin des interactions orales entre eux dans l'intérêt de bien comprendre l'oral ,alors l'objectif central de notre travail de recherche est de mener une réflexion sur la place de la dimension interactionnelle dans l'installation de la compétence 'Compréhension et Expression Orale'. Cela est dû par le biais d'une motivation par rapport à une classe passive. Ainsi nous tenterons de déterminer l'importance qu'occupent ces interactions dans l'acquisition d'une langue étrangère. En dernier lieu, nous tenterons de tracer un chemin vers une bonne communication interpersonnelle entre l'enseignant et ses apprenants ; basée sur l'échange verbal et le savoir-agir, où le but sera l'implication de ces derniers dans la construction de leurs savoirs.

Dans l'intention de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ qui sont mentionnées ci-dessus. La conception de ce travail de recherche que nous menons se concrétise à travers trois volets cohérents et s'organise dans son ensemble selon une répartition en trois chapitres principaux à savoir :

Le premier chapitre s'articulera autour de l'aspect théorique de notre travail, dans lequel nous exposerons les définitions des notions de base et les concepts clés relatifs à : L'oral dans le cadre enseignement/apprentissage, la communication interpersonnelle, les interactions verbales, et la compréhension de oral, et enfin juxtaposer les récentes approches de l'enseignement de FLE par ordre chronologique.

Tandis que, le deuxième chapitre sera réservé à la présentation de notre cadre méthodologique et le protocole expérimental qui sera basé sur une enquête qui va être consacrée à une observation directe non-participante pendant des séances consacrées à l'oral, dans le but de tester la nécessité des interactions et son impact sur la compréhension orale (ci-joint une présentation de notre échantillon et le lieu de l'expérimentation).

## Introduction générale

---

Le troisième et le dernier chapitre consiste à exposer et interpréter les résultats des observations effectuées dans les trois séances pédagogiques et l'analyse de notre corpus d'étude ainsi que l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants PES afin de recueillir des témoignages et enrichir notre étude.

# **Chapitre I :**

## **Cadre théorique et conceptuel**

## Introduction

Dans ce premier chapitre intitulé : Cadre théorique et conceptuel, nous allons exposer les définitions de grands titres et les concepts clés relatifs à L'oral : sa définition, sa place dans le cadre enseignement/apprentissage, ainsi que les difficultés inhérentes à leur didactique. Nous allons aussi entamer la communication interpersonnelle en définition et étymologie, leurs types, puis leurs composantes de base et enfin la place de cette dernière dans un contexte didactique. Ces concepts clés vont nous rapprocher à la notion des interactions verbales (notre sujet d'étude) en raison de leurs importances indispensables dans l'enseignement/ apprentissage du FLE et précisément dans la didactique de l'oral, ensuite on va insister sur la compréhension orale et son enseignement d'hier à aujourd'hui.

Vers la fin du chapitre, nous allons se rapprocher vers les récentes approches de l'enseignement de FLE par ordre chronologique, arrivant à l'approche actionnelle. Dans ce contexte nous enrichissons nos données par des citations des grands chercheurs et de fameux didacticiens, et des linguistes célèbres, ainsi que des extraits du document officiel : CECRL, afin d'être plus logique et objectif.

## 1 L'oral

L'oral est à un premier niveau de définition :un moyen de communication directe. Support de tous les échanges verbaux ;Considéré comme l'aspect objectif de tout langage dans des circonstances non conditionné et recommandé c'est-à-dire dans notre (vie quotidienne), avant d'aller vers des structures et des situations d'apprentissage explicites, guidées, étant donné que l'enfant dès sa naissance commence à apprendre à prononcer quelques mots dans sa langue maternelle, avec le temps et l'habitude, il possède une bonne maîtrise de l'oral même avant qu'il aille à l'école et apprenne à écrire.

### 1.1 Les définitions selon les dictionnaires

À travers la lecture de plusieurs dictionnaires que nous avons consultés, nous avons extrait des différents types de définitions concernant la notion de « l'oral », sans pour autant remarquer une grande différence entre eux ; Parmi lesquelles on peut citer ce qui suit :

Selon le dictionnaire Hachette encyclopédique d' (Emmanuel, 1995 : 1346) :**l'oral** est signifié : « *Transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit). Qui a rapport à la bouche* ».



## Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

---

Dans un autre dictionnaire intitulé le (Petit LAROUSSE en couleur, 1988 : 700), l'**oral** est : « *de la bouche, qui concerne la bouche. Cavité orale. 2. fait de vive voix ; transmis par la voix (par op. a écrit) ».*

Et même pour le (LE ROBERT électronique ) l'**oral** est : « *qui se fait par la parole, par opposition a écrit : déposition orale ».*

À partir de ce qui précède, nous avons déduit qu'il n'y'a pas grandes différences entre les définitions précédentes des dictionnaires, qui se sont toutes accordées sur une seule signification pour l'oral qui a : rapport avec la bouche, fait de vive voix opposé à l'écrit, considéré comme un phénomène naturel.

### 1.2 L'oral dans le cadre enseignement /apprentissage du FLE

En effet, la finalité visé dans une classe de langue est : apprentissage/acquisition d'une langue étrangère. Où l'oral est considéré comme moyen d'expression qui signifié l'échange de parole et l'intervention verbale dans des situations scolaires d'enseignement/apprentissage d'une manière conditionnée ou spontanée, qui implique l'ensemble des apprenants et leurs enseignants dans le but de prendre part dans une communication interpersonnelle et mener des prise de paroles de plus en plus autonome, pour affirmer leurs point de vue, ou justifier leurs opinions à travers des tâches scolaires discursives originales.

Comme (Weber, 2013 :14), déclare que : « (...) *la désignation générique d'oral recouvre des réalités floues et variables ; il faut donc s'entendre sur la polysémie des notions couramment employées à des fins pédagogique, éclairées par des concepts rencontrés sur les différents plan en jeu dans la parole ».*

Ce que montre ce passage est : que la notion de l'oral recouvre une définition sémantique très large et variée et un objet multiforme et flou « polysémie », derrière lequel se cache des réalités variées dans le contexte enseignement/apprentissage il faut donc poser plusieurs questions telles que : dans quel but en enseigne l'oral ? Comment ? Avec qui ? Quand parle-t-on en classe ? Qu'est-ce qui est en jeu dans l'échange entre enseignants et apprenants ? Par ailleurs, l'oral doit-il être enseigné ? Et si oui, quel oral ? Sous quelle forme ? Avec quel rapport à l'écrit ?...etc.

### 1.2.1 Difficultés inhérentes à l'enseignement de l'oral

Selon (H.G Widdowson, 1978: 40) : « *l'enseignement des langues est quelques chose de complexe et on a guère incité les enseignants de langue à examiner la nature de cette complexité* ».

L'auteur déclare que les récentes études et les nouvelles orientations de la didactique des langues, affirment que l'enseignement de l'oral en classe de langue est délicat, où il pose beaucoup de contraintes sur le terrain, vu que sa place est primordiale dans l'acquisition d'une LE.

(Francine Cicurel, 2011 : 05) rajoute : « *Enseigner c'est un métier qui demande la mise en place d'actes complexes de transmission qui s'inscrivent dans une chaîne de savoirs et de savoir-faire qui s'agit de ne pas rompre* ».

D'après l'auteur, la fonction d'enseignement exige un certain savoir et savoir-faire dont lesquels on ne peut pas les effacés. Pour que cette enseignement soit efficace, il est important que l'enseignant doit se sentir aise dans la pratique de son métier, où il puisse gérer sa classe sagement et faire face devant les exigences et les différentes situations complexes, parmi les plus importantes d'entre elles, figurent les suivantes :

#### 1.2.1.1 Une situation complexe, mouvante et incertaine

Dans ce cas de figure, la situation d'enseignement est très complexe, car le prof doit assurer plusieurs fonctions en même temps. Il doit savoir comment va faire travailler ses apprenants de façon que son objectif soit atteint parfaitement et en même temps permettre à tout l'ensemble de la classe de s'impliquer et s'intéresser au cours de l'oral , où cela se fait avec une voix qui porte ,capter leur écoute ...etc., avec un niveau standard ou tout le monde puisse le comprendre.

Concernant la situation mouvante et incertaine, où il y'a toujours l'imprévu qui surgit par exemple : quand un apprenant n'a pas compris le cours, l'enseignant est censé arrêter l'explication de la dite leçon et réexpliquer à cette apprenant l'ambiguïté qui entrave sa compréhension, en passant à une autre situation et prévoir un cours qui n'a pas été programmé.

#### 1.2.1.2 Une situation de relation dissymétrique

La dysmétrie des rôles : veut dire que : les rôles s'inversent, synonyme d'irrégularité.

## Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

---

Dans une telle situation, l'enseignant se retrouve devant un groupe d'apprenants qui s'imposent, où il n'arrive plus à conduire la maîtrise de son cours et déterminer sa mission, à cause du manque de confiance en soi. Cependant il devient minoritaire et mal à l'aise devant des éléments brillants, actifs et intéressés ; mais il faut qu'il essaye par tous les moyens de s'imposer avec intelligence et ne plus montrer sa faiblesse devant l'assistance.

### 1.2.1.3 Une situation paradoxale

Au début de la leçon, l'enseignant doit imposer et éprouver son autorité devant ses apprenants, et c'est lui qui détient le savoir...etc. Après un certain moment il va y avoir un renversement et basculement des rôles, où il va s'effacer de la scène de temps en temps et lâcher le pouvoir afin de laisser l'occasion aux apprenants pour agir et participer , ainsi les responsabilisés, les faire confiance, afin d'interagir spontanément en créant le désir que chaque apprenant veut s'imposer à son camarade, cela veut dire la nécessité d'instaurer un climat de compétition.

En effet, il faut que la situation d'enseignement aille prendre un certain équilibre afin de pouvoir bien fonctionner, dans laquelle le premier responsable sera l'enseignant. Cet objectif sera atteint par : la fonction de diriger, où il va être un bon acteur et manipulateur de son cours , comme Il doit équilibrer entre le degré de contraintes acceptées et le degré d'intérêt et de plaisir.

(Marceline Lappara, 2008), de sa part déclare dans son article que :

*Du côté de l'enseignant, la didactique de l'oral ne doit pas être confondue avec une compétence professionnelle indispensable, celle qui concerne la régulation des échanges verbaux dans la classe : comment éviter que le maître ne monopolise la parole ou ne réduise la place de l'élève à peu de choses, comment donner la parole également à tous... etc. Les échanges verbaux variés et gérés de manière démocratique soient une condition nécessaire à un enseignement réussi de l'oral, cela est assurément indiscutable. Une classe peut en effet être le lieu d'interactions nombreuses et harmonieuses sans qu'on soit pour autant assurer qu'y sont ménagées des tâches favorisant chez l'élève des apprentissages discursifs réussis.*

### 1.2.2 Difficultés inhérentes à l'apprentissage de l'oral

(Alain. R, 2004 :08) dans son ouvrage intitulé « interaction orale en contexte didactique » souligne :

*Pour les élèves, l'oral est le lieu de doubles contraintes redoutable et redoutées sortes d'injonction contradictoires souvent implicites, sources de malentendus perpétuels : il faut parler mais il faut aussi se taire. Il faut exprimer sa propre subjectivité (...) mais il faut aussi prendre en compte celle des autres, ce qui oblige à des négociations délicates. Il faut encore donner son avis, mais le maître attend surtout un avis autorisé, argumenté bref, il attend que l'avis personnel prenne la forme de l'avis réfléchi distancié et savant qui sert de référent, selon les degrés du cursus, tantôt à l'image de l'apprenant modèle.*

Selon Alain. R, l'école est toujours en difficulté quand elle doit construire des apprentissages dont une partie des savoirs et savoir-faire impliqués ont été acquis majoritairement hors d'elle. Cela est tout particulièrement vrai en ce qui concerne les apprentissages linguistiques et langagiers d'une manière générale, mais ce n'est encore plus en ce qui concerne les apprentissages oraux.

C'est sans doute la raison pour laquelle inconsciemment les apprenants ont tendance à privilégier les tâches écrites par rapport à l'oral, dans lesquelles ils pensent avoir plus d'avantage à exercer leurs savoirs.

### 1.2.3 L'objectif d'enseigner l'oral

Selon le linguiste et le grand didacticien français (Jean-Pierre Cuq, 2008 :120) : « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignant de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduite à partir de texte sonores si possible authentiques* ».

Il est important de savoir que parmi les outils indispensables existants dans l'apprentissage d'une LE : l'oral, permet de favoriser une meilleure communication entre l'enseignant et ses apprenants à travers les activités d'écoute et de production orale qui est souvent caractérisée par l'authenticité.

L'oral est souvent présent dans la plupart des situations de communication en classe du FLE; Pour dire les choses autrement, il fait toujours partie d'une manière ou d'une autre, dans

## Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

---

les pratiques d'enseignement tels que: dialogue, débat, expression de conversation, lecture à haute voix...etc.

En guise de conclusion, l'enseignement de l'oral en classe de FLE, permet à l'apprenant de parler librement et d'échanger ses idées en langue cible, il lui amène à comprendre afin d'exprimer facilement (compréhension et expression orale). Puis il met l'accent sur l'acquisition et les pratiques langagières en classe et d'effectuer un échange communicatif entre tous les participants en classe ; Ainsi, il permet l'entraînement à formuler et à réfléchir, puisque la connaissance est mieux structurée lorsqu'elle est exprimée oralement.

### **Son objectif principal**

D'abord, il y'a lieu de développer chez les apprenants des compétences communicatives à travers les pratiques langagières de compréhension et expression de l'oral (interagir, s'exprimer, raconter, débattre, répondre aux questions ... etc.). Ensuite, développer les compétences linguistiques, étant donné qu'il reste toujours plus important que l'écrit.

Enfin, sur la base de cette théorie, nous ne pouvons pas éviter cette communication qui inclut l'enseignant et ses apprenants à la fois dans des situations qui sont exclusivement scolaires, en particulier dans la didactique des langues étrangères. C'est pourquoi nous aborderons ce point ci-dessous.

## **2 La Communication**

La communication est l'un des piliers de toutes les relations humaines, qu'elles soient professionnelles ou personnelles. Communiquer est d'abord échanger, chaque espèce à son propre langage, néanmoins ce qui nous intéresse c'est la communication verbale, qui existe entre les êtres humains. En effet, elle se caractérise par l'utilisation du langage verbale articulé qui s'apprend par la socialisation de l'individu à travers l'échange mutuel avec son entourage, afin de transmettre, partager, influencer, et prouver qu'on existe.

### **2.1 Définition de la communication**

Le mot communication est utilisé par divers spécialistes, linguistes et ainsi des didacticiens et même par les médias qui utilisent souvent ce terme. De ce fait, elle peut prendre des significations liées au domaine dont il est issu. De cela, nous allons élaborer si-dessous les différentes définitions de la communication.

### 2.1.1 Vers une définition de la communication en Étymologie

Elle est inspirée du latin *communicare*, mettre en commun, partage, dérivé de *communis*, commun.

### 2.1.2 Selon les dictionnaires

Pour Hachette encyclopédique le mot **communication** signifié : l' « *Action de communiquer, de transmettre qqch à qqn.* ». Fauquet.E, *Op.cit.*, p.402.

Cependant, **communiquer** pour (LAROUSSE du français, 2015 : 81) est : « *transmettre, donner connaissance, faire partager, être en relation* ».

Le petit LAROUSSE illustré a ainsi défini la **communication** par la main de (Lombarda, 2011 : 240) comme suit : « *Action de communiquer, d'établir une relation avec autrui* ».

Il y a aujourd'hui autant de définitions de la communication qui se penchent sur le domaine des sciences de l'information et de la communication. Toutefois, tous s'accordent sur l'action d'établir une relation de communication relationnelle avec une personne ou plus, dans le but de transmettre des informations ou des connaissances.

### 2.1.3 En sociologie et en linguistique

La communication est l'ensemble des phénomènes qui peuvent intervenir lorsqu'un individu transmet une information à un ou plusieurs autres individus à l'aide du langage articulé ou d'autres codes (ton de la voix, gestuelle, regard, respiration...etc.).

## 2.2 Les types de communication

Pour (S. FRECHET, 1997 : 22): « *Tout est communication même les silences. On ne peut pas ne pas communiquer* ». Selon l'auteur, il existe de nombreux types de communication, les individus peuvent communiquer entre eux par la voix, le code morse, par écrit, les gestes, postures, regard, par le téléphone,...etc., même les silences qui font une partie inclusive de la communication orale par exemple : le silence de douleurs, silence de la peur, silence de colère...etc. En conséquence, il existe trois types de communication :

### 2.2.1 Communication verbale (oral)

C'est une manière directe et spontanée de s'adresser à l'autre, elle se manifeste à travers la parole. C'est une façon structurée et codifiée d'exprimer une idée, un besoin, un sentiment, un désir ... selon Jakobson toute communication verbale comporte six éléments :

- a. un contexte : c'est-à-dire les autres signes verbaux du même message, et le mode dans lequel prend place le message.
- b. un destinataire : un émetteur, un énonciateur.
- c. un destinataire : un récepteur, un énonciataire.
- d. un contact : entre destinataire et destinataire.
- e. un code commun.
- f. un message.

C'est ce que nous développerons plus tard dans les composantes de la communication verbale.

### 2.2.2 Communication non-verbale

Selon (Gschwind-Holtez, 2006 : p21) : « *La communication est une unité composée de deux plans indissociables : le verbale et le non-verbale* ». À partir de cette citation nous pouvons dire que le non-verbal représente une part essentielle dans la communication entre deux individus ou plus. En réalité toute communication se compose du langage verbal articulé et langage non-verbal, qui est représenté dans des échanges n'ayant pas recours à la parole.

#### 2.2.2.1 Les qualificatifs de la communication non-verbale

Nous revenons à l'auteur S.FRECHET qui dit qu' : « *Une équipe de chercheurs américains à évaluer l'importance des différents composantes du langage dans la communication : sens des mots 7%, intonation 38%, gestuelle 55%* ». *Op.cit.* p 25.

Suite au passage ci-dessus, on comprend que notre corps peut communiquer avec une autre manière, mise à part du langage parlé, considéré comme un acteur privilégié dans toutes relations humaines. Son image entre aussi en jeu avec un ensemble de système de signes, des gestes, des façons de bouger, de se placer par rapports aux autres...Ce qui représente cinquante-cinq pour cent du total de la communication ; cela est dû à la théorie dite(3V).

Nous vous présentons dans ce qui suit les composantes du non-verbal que le corps humain peut transformer :

### 2.2.2.1.1 Les postures

C'est une attitude particulière du corps (position), autrement dit : c'est la manière de tenir le corps, qui se manifeste soit par réaction habituelle (volonté de l'exprimer avec insistance) ou de peu naturel (inconsciemment), d'un individu à un autre ou à un groupe d'individus, cela s'effectue à travers : tête, buste, mains, jambes et pieds.

Voici quelques exemples d'attitudes corporelles et leurs significations implicites selon S.FRECHET :

Attitudes corporelles	Significations implicites
Claquement sec des mains.	Exclamation...
Pied sous la chaise.	Repli sur soi, ramasser ses force aux fins d'intervenir...
Se frotter les cuisses.	Désir de prise de parole...
Croiser les bras.	Politesse et respect...
Tête baissée.	Timidité, crainte, peur, angoisse...

**Tableau N°01 : attitudes corporelles et leurs significations.**

### 2.2.2.1.2 Les gestes

Le langage gestuel, ou la communication gestuelle fait partie aussi de la communication non-verbale, c'est ce qu'il a dit S. FRECHET : « (...) *la conversation est accompagnée de geste qui ponctuent le discours* ». *Ibid.*, p. 33.

Cela veut dire que nos gestes peuvent servir aussi à passer des messages implicites sans utiliser la parole, qui seront inconsciemment interprétés et décodés par notre interlocuteur. Elles véhiculent des informations importantes, où chaque société a une façon particulière de percevoir ces gestes. Voici quelques exemples de cette communication paralangage selon notre société algérienne :

- Le geste de l'index vers le haut : on demande quelqu'un de 'Viens ici'.
- Le pouce levé vers le haut : la marque de tout va bien, c'est OK, excellent... .
- L'index met sur les lèvres : désigne qu'on demande le silence.
- Réunir le pouce à l'index d'une main : se fait lors de la dégustation d'un plat ou une recette.
- Maitre la main derrière la tête : un signe d'hésitation.
- Main devant la bouche : Cela traduit quelque chose à cacher.



### 2.2.2.1.3 Les rythmes

Selon les sentiments qui nous occupent, notre corps va réagir et modifier les rythmes, sans que nous en soyons toujours conscients, parmi ses rythmes : les respirations (régulière ou haché), la température, les tremblements (causés par peur, excitation ...), la coloration de la peau liée à la circulation sanguine (la rougeur ou la pâleur), les odeurs (elles sont souvent couvertes par les parfums ou les produits cosmétiques que nous utilisons).

### 2.2.2.1.4 Les mimiques

Serge FRECHET a ainsi dit : « *Les muscles de la face animent le visage d'une quantité de mimiques* » *ibid.*, p. 34. À partir de cela, On entend par mimiques les mouvements visibles des muscles du visage exprimant ce qu'une personne ressent.

Grace à elles, on peut suivre au plus près le sentiment de notre interlocuteur, la bouche dans une moindre mesure, par exemple : s'ouvre béatement la bouche signifie quand s'en trouve impatiente de parler, la bouche se pince : se sent mal alaise ou angoissé...etc., Comme dit le proverbe de *Claude May* : 'Le visage est la conclusion de la communication - la connexion humaine - qui est la base de toute relation'.

### 2.2.2.1.5 Le regard

Ce sont les yeux qui apportent de la crédibilité à nos messages oraux. Notre regard leur donne une grande partie de leur sens et fait que l'auditeur y adhère ou non. On dit que par les yeux passe toute une personnalité, il joue un rôle très important dans une conversation directe ; C'est pour cela qu'on essaye d'éviter le maximum les pièges du contact visuel lorsque on parle aux autres, pour dire les choses autrement, éviter les comportements visuels qui confère à notre message une assurance moindre, par exemple :

-Un regard fixe et furieux : ce genre de contact visuel est souvent interprété comme étant agressif, fait parfois peser une menace sur l'autre.

-Cligner excessivement des yeux : si les clignements des yeux sont trop rapides, notre auditeur peut les remarquer et s'en trouver distrait. Il peut avoir l'impression que ce qu'il nous a dit nous rend nerveux.

- Prendre un air absent : quand cela nous arrive plusieurs fois dans une conversation, l'autre peut avoir l'impression que vous vous détournez de votre propre message et que nous sommes plus intéressés de ce qu'il est entrain de dire.

## 2.2.2.1.6 La prosodie

La prosodie c'est la musique des mots, c'est l'ensemble des traits oraux que nous nous donnons à notre expression verbale, de manière à rendre nos émotions et nos intentions plus intelligibles à nos interlocuteurs.

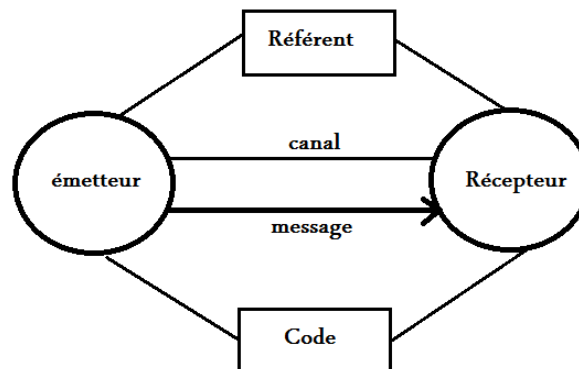
Il y'a tout d'abord le timbre de la voix. Certaines voix mélodieuses, d'autres ont voix profondes, très graves ... Il faut savoir placer sa voix. Ensuite il y'a ce qu'on appelle le débit de la voix qui varie suivant les individus par exemple la voix hésite.

Il y a ainsi mille façon de se prononcer les mots, on l'appelle 'les intonations', qui sont liés soit au sens de la phrase, soit chargées de traduire les sentiments du locuteur. Enfin, les accents sont aussi concernés par cette communication non-verbale.

## 2.3 Les composantes de la communication verbale

Pour avoir une communication efficace, il est important d'analyser la situation étudiée, il faut connaître : qui est l'émetteur ? (l'origine du message), le récepteur ? (qui reçoit le message), le message ? (l'information transmise), le canal ? (la voix qui transmet l'information), le code ? (moyen d'expression), et le référent ? (à ce quoi on se réfère).

Nous illustrons de ce que nous avons dit ci-dessus dans le schéma suivant :



### 1. Schéma de la communication.

On appelle un schéma de la communication, la représentation schématique des éléments nécessaires à la communication, voici leurs présentations :

## 2.3.1 L'émetteur

Il est à l'origine du message. Ça peut être un individu ou un groupe (une machine, un animal). Nous retrouvons aisément la trace de l'émetteur dans ses messages verbaux. C'est la fonction expressive du langage.

## 2.3.2 Le récepteur

Il reçoit le message. Ça peut être un individu, un groupe, une machine ou un animal. L'émetteur n'est jamais sûr que son message a été compris mais la communication a bien eu lieu, le comportement du récepteur se modifie.

## 2.3.3 Le référent

C'est ce dont on parle, ce à quoi on se réfère ; la situation, les personnes, les objets auxquels le message renvoi.

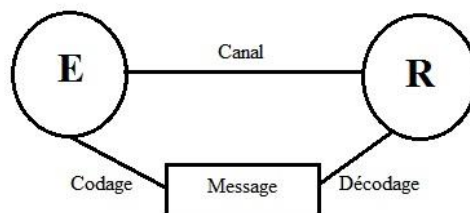
## 2.3.4 Le canal

C'est la voie qu'utilisent les messages pour circuler. À noter : « medium », « media » ou « support » peuvent être synonymes de « canal ».

## 2.3.5 Le code

D'après le même auteur: «*Certains schémas de communication réserve une place importante aux opérations de codage et de décodage* ». *Ibid.*, p.16. Si étant donné l'importance du symbol dans une communication verbale, nous dirions qu'il s'agit d'un ensemble de signes et de règles pour combiner des marques, et qu'il suppose un accord entre au moins deux personnes. L'émetteur utilise des symboles (choisis sans logique claire) et le récepteur les décode.

Nous expliquons ce que nous avons dit concernant le code dans le schéma suivant :



### 02. Schéma de la communication (codage et décodage).

## 2.3.6 Le message

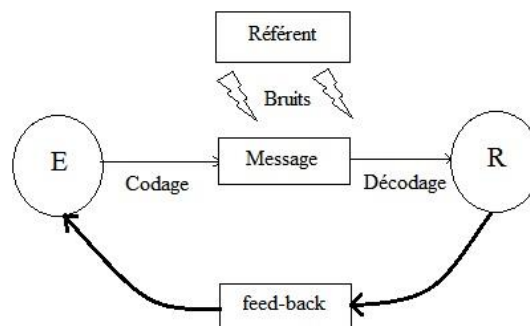
Le message est l'objet de toute communication ; il est constitué du contenu des informations transmises. L'attention est trop souvent focalisée sur le message alors qu'il n'est qu'un des constituants du processus de communication.

## 2.3.7 Le feed-back

Le feed-back désigne toute forme de renseignement, information ou réponse, que le récepteur renvoie à l'émetteur d'un message lui permettant de « juger de l'effet produit ». C'est lui qui crée la véritable communication et qui en fait un phénomène circulaire, vivant, et social puisqu'il intègre l'Autre.

## 2.3.8 Les bruits

On désigne par bruits toutes perturbations qui peuvent intervenir au cours de la communication et l'affectée.



### 03. Schéma de la communication (effet du feed-back).

## 2.4 Les fonctions du langage selon Roman Jakobson

À chacun d'éléments précédentes une fonction du langage selon le linguiste Roman Jakobson :

### 2.4.1 La fonction expressive ou émotive

Relative au destinataire (expression des sentiments du locuteur).

### 2.4.2 La fonction référentielle

Elle fait porter le langage sur le référent (ou contexte) sur lequel il s'agit de donner des informations.

### 2.4.3 La fonction phatique

La fonction phatique est utilisée pour établir, maintenir ou interrompre le contact physique et psychologique avec le récepteur. Elle permet aussi de vérifier le passage physique du message, exemple : « N'est-ce pas ? », « t'as compris ? ».

### 2.4.4 La fonction métalinguistique

La fonction métalinguistique a pour objet le langage : le message est centré sur le langage (le code, c'est-à-dire le moyen utilisé pour délivrer un message) ; ou le code lui-même devient objet du message.

### 2.4.5 La fonction poétique

La forme du texte devient l'essentiel du message), Cette fonction ne touche pas seulement la poésie, mais aussi les proverbes, les jeux de mots, les slogans. (jakobson).

## 2.5 La communication en contexte didactique

La situation d'enseignement/apprentissage est une situation exclusive de communication dont elle inclut trois unités essentielles :

### 2.5.1 Le formateur

C'est l'enseignant, sa mission est éduquer et faire apprendre et d'apprendre à apprendre en déterminant un apprentissage fixé et des objectifs bien visés et bien déterminés.

### 2.5.2 Les formés

Sont les apprenants, qui passent d'une situation (A) à une situation (B) dans l'intention d'acquérir de nouvelles compétences.

### 2.5.3 Le contenu

C'est l'objet d'enseignement conçu pour l'apprenant par un ensemble de savoirs et de savoir-faire à acquérir, pour dire les choses autrement, il concerne à la fois ce qu'on

enseigne (programme), et ce que les formés vont devoir apprendre et s'approprier pour que l'objectif d'enseignement soit atteint.

### 2.6 La communication en classe de langue

La classe est le lieu idéal pour un meilleur processus de communication et interaction verbale. Cependant, la communication en contexte scolaire entre l'enseignant et ses apprenants est spécifique tant qu'ils régissent par un certain nombre de facteurs internes ou externes propres à ce type de communication didactique.

De ce fait Il est très important de placer l'apprenant dès le début de son contact avec la langue dans des situations de communication simple mais réelle.

## 3 L'interaction orale

L'interaction orale est un concept très large, plusieurs études et recherches ont abordées ce concept comme : la linguistique, la sociologie, la psychologie et la pragmatique. En effet l'interaction verbale est un échange communicatif qui s'effectue entre des individus qui s'exercent les uns sur les autres, autrement dit, elle est considérée comme un exercice sociale qui se passe et se construit entre deux personnes ou plus.

### 3.1 Définition d'interaction orale

#### 3.1.1 En étymologie

L'interaction est un mot composé du préfixe latin *inter-* : entre, et d'*action*, du latin *actio*, faculté d'agir, acte, fait, dérivé du verbe *agere* : agir, faire.

#### 3.1.2 Selon les dictionnaires

Selon le dictionnaire Hachette encyclopédique, **L'interaction** est un : « *n.f* *L'action réciproque de deux phénomène, de deux personne* ».Emmanuel Fauquet, *Op.cit.*, p, 970.

Aussi pour le Robert électronique l'**interaction** est : « *une réaction réciproque de deux phénomènes l'un sur l'autre* ».

En dernier, nous voudrions rajouter la définition avancée par 'Le petit Larousse illustré 2012', qu'elle ressemble dans quelque sorte la définition du Robert électronique, où l'**interaction** est une : « *influence réciproque de deux phénomène, de deux personnes* ». Lombarda Rotolito., *Op.cit.*, p. 581.

## Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

---

Nous notons que le mot « réciproque » a été répété dans toutes les définitions que nous avons mentionnées ci-dessus, où nous entendons par ce terme : l'échange mutuel, partagé qui implique essentiellement deux individus ou plus, qui exercent les uns sur les autres une action équivalente.

### 3.1.3 Selon les auteurs

L'interaction orale est une notion équivoque, compliqué, et ambiguë, c'est pour cela une grande vague de sociolinguistes, linguistes, et didacticiens tels que Goffman Erving, Robert Vion, Catherine Kerbrat-Orecchioni et autres... se sont intéressés à ses interactions. Ils y ont travaillé en collaboration afin de pouvoir connaître sa nature, ses règles, ses fonctions ...etc.

D'après le sociologue et le fondateur de l'interactionnisme : Goffman Erving l'interaction désigne : « *comme un face à face déterminant une influence réciproque* ». Goffman E, cité par (AICHOUCHE manal, 2017 : 174).

Dans cette citation, Goffman insiste sur le fait que la conversation se fait en face à face, afin d'établir un effet partagé entre les deux personnes concernées, à savoir entre un groupe d'individus.

Robert Vion rajoute : « *l'interaction intègre toute action conjointe conflictuelle et/ou coopérative mettant en présence deux ou plus de deux acteurs. A ce titre, elle couvre aussi bien les échanges conversationnels (...)* ». *ibid.*, p. 174.

Sur la base de ce qui se précède, Vion affirme que l'interaction verbale comprend également tout ce qui est dialogue, conversation, échange d'idées, discussion, même si les conflits et les disputes, surviennent généralement entre deux personnes ou plus.

C. Kerbrat-Orecchioni définit de sa part l'interaction comme : « *un processus déclenché par les individus qui entreprennent des actions pour communiquer entre eux. Ces actions sont régies par les règles sociales des individus en interaction* ». *ibid.*, p. 174.

Selon la définition avancée par C. Kerbrat-Orecchioni, l'interaction se fait sur la base des règles sociales, qui veut dire que chaque culture a ses règles de politesse en matière de comportement. Bien que personne n'apprécie les stéréotypes, les spécialistes de la communication interculturelle et les voyageurs du monde entier, qui ont un sens aigu de l'observation, reconnaissent que certaines caractéristiques générales sont valables pour une

majorité de personnes dans certaines cultures. Chaque société , chaque groupe de personnes a une façon particulière d'intégrer.

### 3.1.4 Selon le CECRL

Quant au concepteurs du (CECRL :18), ils postulent l'interaction comme suit :

*Dans l'interaction, au moins deux acteurs participants à un échange oral et/ou écrit alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter. Même lorsque les tours de paroles sont strictement respectés, l'auditeur est généralement en train d'anticiper sur la suite de message et de préparer une réponse.*

Nous concluons de ce que nous avons mentionné ci-dessus dans le passage extrait du document officiel CECRL , que L'interaction verbale est un échange communicatif en face à face que différentes personnes exercent les unes sur les autres (au moins deux acteurs participants), prenant l'exemple des échanges conversationnels . Cela signifie qu'un processus d'interaction ne se produit qu'avec la présence de plusieurs participants et interlocuteurs qui s'engagent dans des communications orales dans le même cadre spatio-temporel, même si pendant des tours de paroles qui sont strictement respectés, le receveur envisage la suite du discours afin d'organiser et développer ses idées, et participer quand il s'agit de parler.

### 3.2 Caractéristiques de l'interaction verbale

L'interaction verbale contient des caractéristiques qui diffèrent selon le domaine de la recherche, elles sont comme suit :

D'abord, l'interaction verbale est caractérisée par l'importance de parler (l'acte de parole)entre les participants, et par la coprésence des inters actifs, quand ils se mettent en communication ils changent réciproquement leurs pensées. Ensuite, elle se caractérise aussi par laco-gestion du processus de communication des participants, ceci signifie que les interlocuteurs sont responsables du succès ou de l'échec de la communication car ils visent « communiquer » entre eux si l'un des inters actants n'est pas en mesure de gérer la communication en prenant l'autre. Enfin l'interaction verbale est également caractérisée par le principe de coopération qui se présente comme un accord général.



### 3.3 Les fonctions de l'interaction verbale

L'interaction verbale remplit plusieurs fonctions dans les relations entre les personnes selon les travaux de R. Vion qui désigne que l'interaction verbale a trois fonctions « *la communication conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction cognitive des formes linguistiques* ». R. Vion, cité par (Serour K, 2016 : 12) . Alors ses fonctions sont :

#### 3.3.1 La construction du sens

Dans une interaction verbale, l'un des interlocuteurs participe à la production de sens selon un contenu précis et un registre des éléments signifiés, afin de parvenir à construire un discours cohérent, clair, significatif et compréhensif.

#### 3.3.2 La construction de la relation entre les partenaires

L'interaction verbale est marquée par la reconnaissance de la position sociale des participants, alors, l'identité sociale de tout sujet lui permet de se placer vis-à-vis de son premier participant.

#### 3.3.3 La gestion des formes discursives

Dans le cadre d'enseignement/ apprentissage, cette fonction apparaît dans les productions orales, lorsque les apprenants réagissent avec leur enseignant pour réussir tous ensemble à réaliser des textes significatifs permettant la réussite de l'interaction verbale en classe du FLE. Pour mieux comprendre le cours des interactions verbales en classe il est très important d'approfondir les éléments constitutifs des interactions verbales.

### 3.4 Les relations d'interaction verbale

Toutes les interactions peuvent se définir par un échange soit symétrique, soit complémentaire, selon qu'ils sont basés sur la similitude ou la différence. Il n'est pas possible de ne pas définir sa relation à autrui et de ne pas se positionner, que ce soit fait consciemment ou non. Vouloir ne pas le faire revient déjà à le faire et donc à prendre une position.

De la même manière, il est inévitable d'être positionné par ses interlocuteurs. La qualification de la relation peut se jouer à différents niveaux : compétences, rôles, estime de soi et de l'autre, puissance, force, pouvoir... et peut se verbaliser ou non. (Demarquet, 2019).

Ces deux relations sont des opérations mentales, le plus souvent totalement implicites et involontaires, qui consistent à situer l'autre vis-à-vis de soi et soi vis-à-vis de l'autre.

### **3.4.1 Interaction symétrique**

La relation symétrique se définit fondamentalement comme une relation d'égalité entre les partenaires qui partagent les mêmes droits. Dite « Non complémentaire », caractérisée par le rapport de position entre les sujets parlants. Les opinions, les idées, les caractères, les comportements peuvent être différents, mais chacun pense que les opinions, idées de l'autre méritent respect et attention, ce genre d'interaction comporte cinq types à savoir :

#### **3.4.1.1 La conversation**

C'est une discussion entre deux partenaires ou plus, on échange des informations portantes généralement sur un sujet précis. C'est la communication la plus fréquente car nous utilisons souvent dans notre vie.

#### **3.4.1.2 Le débat d'idées**

C'est une communication qui a un caractère argumentatif, qui demande des organisations explicites à tour de parole, elle est confrontée de deux personnes ou plus, ayant des avis, idées, réflexions, opinions plus ou moins divergentes.

#### **3.4.1.3 Le dialogue**

Le dialogue aussi est une sorte d'interaction verbale, il ne peut se faire qu'en présence au moins de deux participants, où il doit être constructif qui vise un accord réciproque. Il existe sous deux formes : écrite ou orale.

#### **3.4.1.4 La discussion**

L'action de discuter désigne ainsi un type d'interaction et d'échange verbale, elle est complexe, elle peut être dans les deux types (symétrique et complémentaire), aussi elle est précisée par son objectif. La discussion est intéressante pour que chacun des participants puisse prouver s'affronter par lui-même.

#### **3.4.1.5 La dispute**

La dispute est un échange violent de paroles qui se manifeste à travers des (arguments, reproches, insultes ... etc.), entre deux personnes ou plus, qui s'opposent sur un point donné.

C'est comme la discussion quand elle s'arrête au point où l'un des inter-actants n'arrive pas à exporter le sens de discussion sera transmis en dispute.

### 3.4.2 Interaction complémentaire

La relation complémentaire se définit par une répartition des places en fonction de rôles différenciés. L'un des partenaires occupe la position dite « Haute, (dominante) » ou « up », et l'autre la position dite « Basse (dominé) » ou « down ».

Cette interaction est caractérisée par une relation « hiérarchique » et inégalitaire par exemple : entre l'enseignant et l'apprenant. Effectivement, l'apprenant n'est pas au même niveau que son enseignant car ce dernier a une supériorité d'âge, d'expérience et surtout de connaissance par rapport à son apprenant. Selon Vion R. : « *les interactions complémentaires se développent à partir d'un rapport de place complémentaire souvent appréhendées en terme d'inégalité* ». Vion R, cité par AICHOUCHE Manel. *Op.cit.*, p. 28.

Cela signifie que les participants n'ont en aucun cas les mêmes droits, donc cette interaction contient les types suivants :

#### 3.4.2.1 La transaction

C'est la troisième unité d'interaction verbale qui est la séquence, elle trouve sa valeur dans l'incursion et l'échange. Ce type d'échange verbal est limité dans quelques expressions qui réalisent le service voulu, par exemple : la négociation dans le langage du commerce.

#### 3.4.2.2 L'entretien

Il est considéré comme un type de conversation qui se base sur un thème précis tout au long de la communication, qu'exige le maintien en bon état. Il est caractérisé par un rapport hiérarchique entre les participants de communication qui a un objectif externe par exemple : Un entretien professionnel, un entretien annuel, un entretien individuel... etc.

#### 3.4.2.3 L'enquête

L'action d'enquête donne les moyens pour réunir la connaissance sur des sujets précis ; Ce type est destiné vers le domaine de la connaissance, il est caractérisé par une finalité externe qui nécessite la présence d'un enquêteur et d'un enquêté.

#### 3.4.2.4 La consultation

La consultation est l'un des types de l'interaction complémentaire implique la présence de deux partenaires, le premier à une position « supérieur » (Celui qui a le pouvoir et le savoir) , par rapport au deuxième qui a une position inférieure c'est le (consultant qui cherche un aide, un service ou un conseil).

### 3.4.2.5 L'interview

Est un type d'interaction verbale asymétrique, demande essentiellement la présence de deux participants qui sont l'auditeur et le spectateur, où chacun sa position. Il donne des coopérations non seulement à la construction de l'échange mais à la fabrication de nouvelles idées qui arrangent tous les participants d'une interview.

### 3.5 L'interaction verbale en classe de FLE

D'après (Cicurel F, 2011 : 19), professeur à l'université Sorbonne nouvelle Paris 3: « La classe de langue est un lieu dans lequel l'apprentissage s'effectue –en partie du moins – par l'interaction ».

Selon l'auteur de cette citation, la notion d'interaction en contexte pédagogique désigne les échanges mutuels entre l'apprenant et l'enseignant, où l'acquisition d'une LE est essentiellement accomplie par les interactions verbales.

(Virginie Fasel Lauzon, 2014 : 17), la maître-assistante au Centre de (Linguistique Appliquée), université de Neuchâtel en Suisse, rajoute : «*Les interactions en classe impliquent souvent un nombre de participants bien plus élevé que les interactions non-institutionnelles(...), les interactions en classe peuvent rassembler plus de vingt participants autour d'une activité, d'un thème ou d'un objet d'apprentissage commun* ».

L'auteur veut dire que les interactions et les échanges en classe diffèrent totalement de celles d'une conversation ordinaire, où les participants sont généralement deux à cinq personnes au maximum, par contre l'interaction au sein de la classe avec un cercle qui recueille un grand nombre de participants, en impliquant l'ensemble de la classe et leurs enseignants dans la plus part des situations conversationnelles.

De ce fait, ces interactions recouvrent également des stratégies réciproques en classe. Elles sont caractérisées par :

1. L'interaction pédagogique est un échange finalisé par l'apprentissage dans un processus interactif, où l'expéditeur cherche à changer l'état de connaissance de récepteur.
2. L'interaction se déroule dans une situation communicative dans un environnement social spécialisé qui est la classe, où tout participant de l'interaction que ce soit un enseignant ou un apprenant à son statut, son rôle et sa marque en lui fournissant un ensemble de codes et de modèles et qui à la fois rendent la communication possible à la régulation.

3. L'interaction est une situation émotionnelle entre les partenaires. Lorsque nous étudions l'étude systématique des interactions, nous pouvons passer à deux niveaux, le premier est le fonctionnement qui appartient aux questions de l'enseignant et l'apprenant, les réponses, l'interaction spontanée ... le deuxième niveau, il est latent, grâce aux expressions affectives (inquiétude, désintérêt, demande affective, agressivité...). par conséquent, l'interaction pédagogique n'est pas seulement verbale, elle est non-verbale et latente, elle est également étayée par des perceptions réciproques, des attentes, des représentations, des rôles de deux cotés, qui interagissent les uns avec les autres.

### 3.6 L'interaction comme objectif d'apprentissage

Francine Cicurel rajoute : « *Un cours de langue, ou de toute discipline, relève de la communication didactique - communication généralement définie comme ayant pour but de vouloir rendre un ou plusieurs des interlocuteurs plus savants, plus habiles, plus compétents* ». *CICUREL F., op.cit., p.21.*

L'objectif principal de l'enseignement/apprentissage du FLE est d'apprendre à : parler, communiquer, lire. L'interaction dans l'enseignement d'une LE est une communication considérée comme l'un des piliers de la didactique du français langue étrangère. Tant que l'apprenant est dans un endroit parfait pour un processus de communication et d'échange verbal. Ce dernier, n'est pas seulement assuré par la possession d'une compétence linguistique, mais surtout par la capacité à être à la fois un bon « interactif », où il peut agir à partir des situations problèmes à résoudre ou à débattre, effectué par des tâches déterminées par l'enseignant par exemple : permettre aux apprenants de donner et justifier leurs opinions à propos d'un sujet donné, les inviter à débattre des thèmes d'actualités ... etc. L'interaction orale est un facteur indispensable dans le développement langagier chez les apprenants et ainsi l'acquisition d'une compétence communicative.

### 3.7 Les rôles interactionnels en classe du FLE

Le développement des recherches sur la conversation dans le domaine de la pragmatique interactionnelle pousse à considérer la classe, à partir des années 80, comme un lieu socialisé, où s'établit un échange actif entre des partenaires ayant leur place dans l'interaction.

Francine Cicurel dans son 2<sup>ème</sup> ouvrage intitulé : 'les interactions dans l'enseignement des langues, Agir professoral et pratique de classe', affirme que: « *La situation*

*d'enseignement met en relation un participant au rôle fortement prédéterminé de professeur ou d'expert dans un domaine, face à des interactants qui occupent provisoirement des rôles d'apprenants ».* Cicurel F., *Op.cit.*, p. 28.

Selon l'auteur, la perspective d'enseignement des langues par le biais des interactions a généralement deux membres principaux qui rentrent en jeu : l'enseignant et l'apprenant ; les deux responsables de cette interaction en classe, chacun d'eux a un rôle à jouer :

### 3.7.1 Le rôle interactionnel de l'enseignant

Les interactants dans la classe de langue, ont des buts partiellement convergents (à visée didactique), préexistant à l'interaction et la légitimant (programmes, objectifs à atteindre, résultats), mais cette planification n'élimine pas pour autant l'existence de dispositifs communicationnels complexes. On commence d'abord par le rôle de l'enseignant, toujours pour FRANCINE :

*La place de l'enseignant est topographiquement identifiable dans l'interaction : occupant un espace à lui, renforcé par la présence d'un bureau et parfois d'une estrade, le participant enseignant se trouve spatialement « détaché » des autres participants. Il est seul à tenir son : il n'y a pas sauf exception, plusieurs professeurs. Ibid. p.28.*

D'après cette dissertation, nous comprenons que l'enseignant est le premier guide de tout apprentissage avec son nouvel rôle imposé à lui par les nouvelles approches pédagogiques, où il va être un facilitateur visant l'autonomie de ses apprenants et de les rendre actifs dans la construction de leurs apprentissages qui s'effectuent par le biais par des prises de paroles, parce que l'apprentissage d'une LE se réalise essentiellement à travers une interaction verbale qui implique l'ensemble de la classe. En effet, L'enseignant à plusieurs rôles au sein d'une classe des langues, parmi eux, nous mentionnons les suivants :

- **Organisateur** : le rôle le plus important c'est d'organiser la communication , en tant que médiateur entre la savoir et les apprenants, comme il peut aussi être un médiateur entre leurs apprenants, et il lui faudra donc s'efforcer d'être peu partisan, de prendre en compte les opinions de chacune des parties afin d'aboutir à les concilier. Son rôle est alors d'organiser la communication en apparaissant le moins possible comme partie prenante.
- **Contrôleur de l'information** : l'enseignant est le premier responsable du contrôle des informations dans la classe, La relation enseignant-apprenant devrait encourager les

apprenants à prendre de plus en plus la responsabilité de leur apprentissage. Ce transfert de contrôle est crucial, il conduit les élèves à découvrir comment leurs efforts peuvent affecter leur apprentissage. Ils s'habituent donc à contrôler la démarche d'apprentissage et en retirent une plus grande motivation à apprendre.

- **Correcteur** : L'erreur est un moteur de l'apprentissage. Il doit, lors de certaines séances de l'oral, laisser les apprenants faire des essais et des erreurs, parce que L'erreur n'est pas une faute, elle est obligatoire, elle est inhérente au processus d'apprentissage. Prendre conscience de la différence entre sa conception et une autre plus valide permet de mieux maîtriser cette conception scientifique qu'il faut s'approprier. L'enseignant doit être très attentif lors de la correction de la prononciation où les erreurs grammaticales commises par les apprenants lorsqu'ils interagissent en classe, et leur montrer comment leurs erreurs peuvent être bénéfiques sans les intimider ou les insulter.
- **Observateur** : Les enseignants doivent apprendre à bien connaître les forces et les faiblesses de leurs apprenants, leurs niveaux, leurs degrés d'assimilation, les problèmes qui les empêchent de ne pas prendre part dans un discours. Ils doivent même savoir ce qui rend chacun d'entre eux différent, connaître des détails sur leur santé, connaître leur milieu culturel pour qu'ils les adaptent avec eux. On prend notes de tous.

### 3.7.2 Le rôle interactionnel de l'apprenant

L'apprenant est considéré comme un être actif dans sa classe, il est responsable de la construction de son propre savoir, où il doit être autonome dans l'acquisition des connaissances par sa propre manière. Francine rajoute :

*Face à l'interactant enseignant, le rôle d'apprenant est assuré par des participants qui ont les mêmes devoirs et droits et qui sont supposés jouer un rôle identique dans l'interaction. L'apprenant est souvent dans la position de celui qui « répond » à un participant qui « l'interroge ». Ibid. p. 30.*

La définition qui a été avancée par l'auteur, a le mérite de découvrir que le comportement interactionnel de l'apprenant est caractérisé par une prise de parole régulière et leurs échanges verbaux restaient toujours sous le contrôle de l'enseignant. Cela veut dire les apprenants planifient tous leurs interactions sur la base de ses arguments et ses orientations en respectant la durée de la parole afin de ne pas dépasser le temps de parole du reste de ses

camarades, comme il doit accepter que leurs énoncés seront corrigés constamment par son prof.

### 3.8 L'interaction entre enseignant / apprenant

En didactique des langues, il existe un lien très fort entre « interaction / acquisition », on considérant que l'interaction n'est pas seulement un cadre et des tours de parole sans aucun intérêt, mais aussi un moteur d'acquisition. Or, l'apprenant seul, peut envisager ses « besoins communicationnels » qu'en termes de résolution d'une « tâche » particulière (et présenter des événements de manière chronologique sera jugé plus urgent dans les activités de récit que d'assurer à sa narration un maximum de cohésion ; Mais il a constamment besoin de ces échanges, afin de pouvoir à la fois acquérir du langage, une compétence communicative, et un bon apprentissage de la langue cible.

D'une part, l'enseignant se doit avant tout rendre ses apprenants autonomes et conscients dans leurs responsabilités en classe, il leur donne des activités langagières bien déterminées et motivantes afin de leur créer le désir d'apprendre, en sollicitant leurs capacités langagières (l'état de leur développement linguistique à travers un apprentissage interactif), leur capacité de communiquer, et leurs habiletés, comme il les invite à construire des nouvelles connaissances à travers ce type d'interaction. En effet, il a autant besoin d'enseigner que l'apprenant doit apprendre.

D'autre part, l'apprenant aussi a une responsabilité importante et essentielle vis-à-vis de l'enseignant, Parce qu'à son tour, il participe également de la construction de son propre savoir et son apprentissage en appuyant sur son autonomie, selon ses besoins qui diffèrent par rapport à son apprentissage et à son groupe auquel il appartient.

### 3.9 L'interaction entre les apprenants

Dès l'apparition des nouvelles méthodologies et les approches d'enseignement à partir des années 1970 avec le développement de « l'approche communicative », la mission la plus intéressante des enseignants est : d'impliquer l'apprenant et préparer un « futur citoyen », capable de s'intégrer facilement dans la société avec une qualification d'une acquisition et d'une compétence communicative par le biais des interactions langagières qui doivent être gérées, organisées par l'enseignant.

Dans ce type d'interaction, les apprenants sont les principaux partenaires parce qu'ils ont besoin d'interagir et de communiquer entre eux dans l'objectif de chercher un sens à



## Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

---

travers des tâches d'expressions, sur la base de ce que leurs collègues ont dit, cette définition peut être complétée par celle de Cirucurel qui a déclaré que: « *Chaque apprenant propose un énoncé en s'appuyant sur ce que l'un des apprenants précédent a dit* ». *Ibid.*, p. 32.

L'interaction (apprenant – apprenant), peut être réalisée en groupe ou entre deux apprenants en minimum, afin de leur donner la possibilité de parler et de communiquer et de mettre en pratique les compétences d'expression orale en classe. Cette dernière peut être un facteur très important du développement cognitif pour la réussite scolaire des apprenants. Ce genre d'interaction aide l'apprenant à établir des relations sociales compétitives.

GRANDCOLAS de sa part affirme que : « *pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différente de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de prendre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves* ». GRANDCOLAS, Cité par Serour K. *Op. Cit.*, p. 75.

Ce type d'interaction permet aux apprenants de partager leurs idées, transmettre des informations, s'habituer à faire attention à l'autre, permet également le développement des compétences communicatives, et finalement d'être conscients de leurs comportements ce qui les oblige à développer des stratégies de réponse. Or, elle leur permet une auto-évaluation qui apparaît dans la façon dont l'apprenant doit avoir des outils pour évaluer sa compréhension par le biais de ces interactions.

Pour conclure nous pouvons dire que les interactions verbales jouent un rôle majeur et très important dans l'enseignement /apprentissage en matière de compréhension orale notamment dans les classes de langues, considérées comme un facteur essentiel pour fonder un climat favorable dans la classe qui sera un avantage pour l'apprentissage du FLE.

### **4 La compréhension orale**

La compréhension orale considérée parmi les activités qui favorise l'assimilation d'une LE, elle ainsi considérée comme une compétence communicative qui permet un apprentissage équilibré de la langue étrangère, car pour faire apprendre l'apprenant à parler il faut d'abord que nous lui enseignions à avoir une bonne écoute, vu que l'enseignement d'une langue étrangère a pour but d'apprendre aux apprenants à savoir bien communiquer dans la langue cible. Mais elle reste toujours un savoir-faire difficile à maîtriser.

## 4.1 Définition de la compréhension orale

Qu'est-ce que comprendre ?

Comprendre signifier : accéder au sens fondamental du document lu ou écouté.  
Comprendre, c'est reconnaître le sens d'un discours.

Selon (Smith, 1979 : 157) :

*La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication. Sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment. De plus, toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui la constituent.*

Alors d'après FRANK Smith, la compréhension orale est la capacité d'accéder au sens en écoutant une déclaration ou un document sonore, elle suppose une connaissance du système de prononciation ainsi que des règles linguistiques, registres de la langue cible, et ainsi les règles socioculturelles. La Compréhension orale implique différents stratégies pour favoriser l'écoute et la compréhension d'un grand nombre de messages, quelle que soit leur origine, la vitesse et la voix du locuteur, mais aussi les intermédiaires qui sont en dehors du champ de la langue articulé dite la communication non-verbale tels que :les gestes qui sont utilisés automatiquement , à savoir la situation de compréhension.

## 4.2 La place de l'écoute dans la compréhension orale

Il semble important de préciser que la compétence de C.O est une condition indispensable à une communication et une interaction réussie, mais cela ne se fait que par une bonne écoute, ça veut dire savoir écouter est très essentiel afin de pouvoir bien communiquer, plus particulièrement en langue étrangère(le Français) dans notre cas. Il faut que l'apprenant apprend à s'appliquer et à entendre attentivement avec une concentration sur : un texte oralisé, un enregistrement, une bande sonore...etc. Pour pouvoir comprendre le contenu et repérer le sens global.

### 4.3 Les étapes de compréhension orale

Selon (CLAUDETTE Cornaire, 1998 : 159) C, si l'on veut faciliter l'apprentissage d'une LE, il est primordial de segmenter la tâche de la compréhension orale en trois étapes essentielles :

#### 4.3.1 La pré-écoute

*La pré-écoute est le premier pas vers la compréhension du message et, pour l'apprenant, il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède dans un domaine particulier, en somme de sélectionner certains schèmes pour formuler des hypothèses sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter.*

D'après l'auteur, la pré-écoute est le premier pas vers la compréhension du message. En quelque sorte une préparation à l'écoute, avant d'écouter un document sonore ou un texte oralisé, pendant lequel l'enseignant fait un rappel de leçon précédente ( l'éveil de l'intérêt) qui a une relation avec le document à écouter ou le sujet à débattre, ou bien il leurs posent des questions directes , des activités à faire rapidement, afin d'aider les apprenants à avoir des idées pour s'exprimer sur le thème à travers le rappel de leurs prérequis.

#### 4.3.2 L'écoute

*La première écoute peut être centrée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre dans lequel le texte prend place. Il est très utile de préparer les apprenants qui possèdent une compétence limitée à reconnaître le contour situationnel à l'intérieur duquel se déroulent les événements. Ibid., p.161.*

C'est pendant cette deuxième étape, que les apprenants doivent écouter l'enseignant ou bien l'enregistrement du document sonore attentivement après une première écoute, afin qu'ils puissent identifier le contenu des informations qu'ils entendent, saisir un sens global et une idée générale. En effet, il existe certaines conditions pour que cette écoute soit efficace, alors il ne faut pas négliger :

- Après la première écoute, l'enseignant n'empêche pas ses apprenants de réécouter l'enregistrement ou relire le texte oralisé, jusqu'à un maximum de trois fois afin d'avoir une écoute détaillé et effectuer un travail approfondi sur le document / Texte écouté.

## Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

---

- Une bonne qualité de son, s'il s'agit d'un enregistrement sonore par exemple.
- La durée de l'enregistrement (ni trop court ni trop long en fonction du niveau des apprenants bien sûr).
- L'enseignant devrait lire d'une voix haute et claire, avec une prononciation correcte.
- Permettre les interactions entre les apprenants, dans le cas où ils ne peuvent pas comprendre l'enregistrement audio, ou l'enseignant lui-même.
- Laisser la parole aux apprenants pour qu'ils partagent leurs impressions sur le document lui-même ou sur un thème qui y est lié.
- L'adaptation du contenu à écouter avec le niveau des apprenants.
- la présence de bruits, notamment en arrière fond (il n'en faut pas trop non plus).
- la disposition des apprenants dans la salle : il est préférable de les mettre en demi-cercle ou en (U) devant l'enseignant, afin qu'ils puissent se rapprocher pour bien entendre.

Dont il existe différentes écoutes tels que : Écouter pour entendre, détecter, écouter, identifier, lever l'ambiguïté, reformuler, synthétiser, juger ...etc.

### 4.3.3 Après l'écoute

*D'entrée de jeu, les apprenants doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, c'est-à-dire quel projet ils seront amenés à réaliser. Avant même l'étape de pré écoute, il est important de clarifier cette question, étant donné que le traitement de l'information est subordonné aux intentions ou aux projets d'écoute. Ibid., p. 164.*

D'après l'auteur, cette étape c'est la poste-écoute, où l'apprenant réinvestit l'acquis dans une tâche réelle. C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants s'expriment sur ce qu'ils ont compris à travers leurs écoute et ce qu'ils ont recueillis lors de l'écoute, où ils s'expriment leurs idées, partager leurs avis et leurs impressions.

### 4.4 Les stratégies d'écoute

Qu'est qu'une stratégie ?

La stratégie est un plan d'action pour résoudre un problème donné. Dans le domaine d'enseignement/apprentissage des langues, il s'agit d'une approche consciente et technique d'apprentissage, elle joue un rôle primordial dans la consolidation de la C.O ; de ce fait, on distingue plusieurs types d'écoute, qui sont comme suit :

### 4.4.1 Une écoute globale

L'écoute globale nous permet de comprendre le thème général du texte sans s'embarrasser des détails. Pour faciliter la tâche de l'apprenant, l'enseignant commencera dans ce cas par lui poser des questions simples telles que : « Quel est le sujet du message ? » « Où ça se passe ? », « Que fait l'homme qui parle ? » etc. ...C'est ce que l'écrivain FRANK.S nous a complètement confirmé quand elle a dit : « *l'écoute global grâce à laquelle on découvre la signification générale du texte* ». FRANK S. *Op. Cit.*, p. 162.

### 4.4.2 Une écoute de veille

Selon FRANK S : « *l'écoute de veille qui se déroule de manière inconsciente et qui se vise pas la compréhension* ». *Ibid.*, p. 162. L'auteur veut dire que ce type d'écoute se fait d'une manière involontaire et spontanée sans axer à aucune compréhension.

### 4.4.3 Une écoute analytique

L'écoute analytique nécessite que l'apprenant soit très attentif à la parole orale, lue ou chantée, il s'agit de constater tous les détails, de les arranger puis d'arriver à un résumé final. Par exemple : Donner aux apprenants un test sur une leçon déjà enseignée oralement.

### 4.4.4 Une écoute synthétique

L'écoute synthétique suit normalement l'écoute analytique, elle rassemble tous les détails pour arriver à une idée dite principale, il faut donc arriver à un raisonnement inductif. Par exemple : demander à un apprenant de lire un cours paragraphe, et à son camarade de le condenser en une seule phrase (le synthétiser par déduction).

### 4.4.5 Une écoute critique

Elle permet de distinguer le vrai et le faux, l'imaginaire et le réel, afin de comparer, évaluer, conjecturer et de juger ce qu'il a entendu. Par exemple : faire écouter aux apprenants de courts paragraphes décrivant divers peuples ou pays, et puis leurs demander de faire les comparaisons entre eux.

### 4.4.6 Une écoute créatrice

L'écoute créatrice fait appelle à la créativité de l'apprenant, qui consiste à utiliser les éléments entendus, compris et interprétés pour inventer une solution nouvelle et originale à tout problème, elle peut être :

(a) : Anticipatrice (vers l'avant) : Demandant de constituer la fin.

(b) : Résumé (vers l'arrière) : faire remarquer qu'une idée manque et faire la retrouver.

### 4.4.7 Une écoute perceptive

Elle est conçue pour les apprenants qui ne s'appuient que sur le sens en particulier le sens des mots, elle permet de ce concentré sur le registre vocal, les formes expressives qui se rapportent aux aspects de la personnalité.

Les objectifs d'écoute déterminent différents modes d'accès au sens. Dans tous les cas, il s'agit de déclencher la motivation chez les apprenants et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute et des stratégies utiles à résoudre le problème d'écoute.

### 4.5 Difficultés qui entravent une compréhension orale

Smith a déclaré aussi que :

*Comprendre que ce soit par le support oral ou écrit n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considéré, car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur (s) fonction (s) communicative (s). Ibid. p.157.*

La Compréhension oral est la capacité à comprendre soit à partir de l'écoute d'un énoncé sonore, ou bien par un document écrit, pour dire les choses autrement, les apprenants maîtrisent une compétence de compréhension orale quand ils sont capables de comprendre et d'assimiler ce qui leurs a été lu ou dit.

Bien qu'une séance de compréhension orale soit bien préparée, il est très possible que l'enseignant soit confronté à plusieurs types de problèmes dans la mise en œuvre de celle-ci.

Si la compréhension de l'oral semble difficile à acquérir pour les apprenants, c'est parce qu'elle est rarement pratiquée en classe surtout dans les classe terminales notamment ceux qui sont inscrits dans la filière dans langues étrangères. Pourtant, c'est une activité très indispensable dans l'apprentissage de n'importe qu'elle langue étrangère.

En effet, la plupart des apprenants considèrent l'exercice de la compréhension orale comme un test difficile et ennuyeux. Ils ont tendance à se concentrer sur des parties d'un

document qu'ils ne comprennent pas et à ignorer les parties simples qui les aident à comprendre, de sorte qu'ils ont l'impression de ne rien comprendre. En plus, ils ont du mal à garder leur attention jusqu'au bout, c'est-à-dire pour eux de la compréhension orale est une activité exigeante, et impossible de rester concentrés sur les tâches jusqu'à sa fin, fort possible parce qu'ils n'arrivent pas à reconnaître les mots et les phrases qu'ils viennent d'écouter. Enfin, quelques apprenants n'arrivent pas à s'exprimer (ils comprennent mais ils ne peuvent pas parler) ; il est donc nécessaire de leurs donner une liste de mots et d'expressions en rapport avec le thème, afin de les motiver à s'exprimer ce qu'ils ont compris.

### **4.6 La compétence de la compréhension orale**

En termes d'apprentissage des langues, la compétence de compréhension orale est motivée essentiellement par une technique d'une bonne écoute, en adaptant avec les différentes situations d'écoute afin de bien comprendre l'information oralisée.

La compréhension orale est une compétence qui a un objectif d'acquisition progressive des stratégies d'écoute et la compréhension des énoncés à l'oral. Ce en aidant les apprenants à développer ces stratégies qui leur seront utiles dans leur apprentissage de langues. Autrement dit cette compétence se construit petit à petit grâce à l'écoute d'une diversité de messages (contes, chansons, consignes ...etc.), dans des situations exclusivement scolaires de communications variées et authentiques, pour qu'ils puissent réutiliser ce qu'ils ont appris en classe en dehors de cette dernière , pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris en langue française , exactement comme dans leurs langue maternelle « l'arabe dialectale».

De plus, elle aide les apprenants à découvrir les registres de langue, les accents ainsi qu'à reconnaître les sons et à comprendre globalement et en détail, elle est également considéré comme un comportement de compréhension cela veut dire quand quelqu'un est en situation d'écoute, l'auditeur n'écoute pas pour écouter mais surtout pour atteindre son objectif :

Celui de comprendre le message et c'est là qu'apparaissent les difficultés que l'on peut rencontrer lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

### 4.7 L'enseignement de la compréhension orale d'hier à aujourd'hui

En effet, la compréhension orale est le premier besoin dans l'enseignement /apprentissage de toute langue. De nombreuses recherches ont montré que cette dernière est l'un des moyens importants pour une bonne acquisition du langage étranger.

Selon CLAUDETTE C : « *La compréhension orale n'a pas toujours occupé le devant de la scène, comme on peut le constater à travers l'histoire de l'enseignement des langues. Depuis une vingtaine d'années, pourtant on commence à lui accorder une certaine importance* ». CLAUDETTE C. *Op. Cit.*, p. 15.

Via cette citation nous comprenons que depuis longtemps la compréhension n'a pas encore classée dans les premières activités dans l'enseignement de langues étrangères ; parce que s'est depuis longtemps basée sur des méthodes dites : grammaire et traduction dérivée de la méthode classique (parfois dite traditionnelle) pour enseigner le grec et le latin. Or, les apprenants apprennent les règles grammaticales puis les appliquent en traduisant des phrases entre la langue cible et leur langue maternelle.

Récemment, à partir de la seconde moitié du XXe siècle, de nouvelles approches sont apparues telle l'approche communicative, certaines d'entre elles ont eu un effet direct sur le développement du concept compréhension de l'oral.

Elle a ajouté: « *Germain distingue trois grands courants : un courant intégré, un courant linguistique et un courant psychologique* ». *Ibid.*, p. 15.

Qui veut dire que GERMAIN a évoqué les grands courants d'apprentissage et méthodes qui marqués le développement de la notion de la compréhension de l'oral à travers les années, ils se définissent comme suit :

#### 1) Le courant intégré

Ce premier courant, accorde une priorité à l'oral mais pratique orientée vers la structure et l'automatisme ; et l'imitation, utilise comme méthode : la MAO qui se fait sur la base des deux théories : le structuralisme et le behavioriste. Ainsi que la SGAV qui été inspiré du MAO avec un objectif qui met l'accent sur une prononciation correcte à travers les enregistrements et les images qui favorise l'axé au sens (voir, écouter et comprendre),

#### 2) Le courant linguistique



Pour le courant linguistique, basé sur la méthode situationnelle qui donne toujours priorité à l'oral, l'approche communicative qui considère la langue comme un instrument d'interaction sociale et les pratiques orientées vers des échanges réels où la compréhension devienne importante. C'est ce que nous verrons plus tard en détails.

### 3) Le courant psychologique

Le dernier courant psychologique qui regroupe les méthodes qui s'appuyant sur une théorie psychologique de l'apprentissage : l'approche naturelle et les approches axées sur la compréhension, qui le considère comme première étape de tout apprentissage, en mettant l'accent sur l'apprenant et le processus d'apprentissage.

#### 4.8 Types d'activités en compréhension orale

L'enseignant peut proposer différentes activités de compréhension et des exercices variés tels que :

Des exercices d'appariement, des (QROC), des questionnaires ouverts, des (QCM), des questionnaires du genre : vrai/faux/je ne sais pas, des tableaux à compléter, des exercices de classement...etc.

#### 4.9 L'importance des activités de compréhension orale

- Les activités de compréhension aident l'apprenant à découvrir différents registres de la langue cible en situation.
- développer l'autonomie de l'apprenant, c'est-à-dire former un auditeur sûr de lui-même, capable de construire le sens du message mis à sa disposition.
- dans le domaine de la compréhension orale l'objectif n'est plus de faire comprendre des mots, mais d'amener l'apprenant à une compréhension globale de son interlocuteur dans le cadre d'une communication réelle.
- Cette compétence vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement.
- Aider les apprenants à découvrir des accents différents, reconnaître des nouvelles structures grammaticales en contexte ainsi que le lexique.
- Le développement de cette compétence vise la compréhension de messages oraux dans des situations de communication réelle (comprendre des natifs).
- Créer dans la classe des conditions favorables au développement de la compréhension orale.

- faire acquérir progressivement aux élèves des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés à l'oral.

Dans ce qui suit, nous voulions parler brièvement de quelques approches récentes qui ont marquées l'évolution de l'enseignement de FLE au fil du temps :

### 5 L'approche communicative

Elle s'inscrit dans un mouvement de réaction par rapport aux méthodes précédentes, développée à partir des années 1970, appelée « approche » au lieu de « méthodologie » par soucis de prudence (façon de voir les choses). Son 1<sup>er</sup> principe c'est de viser la compétence communicative.

CLAUDETTE C, a déclaré: « (...) *les origines de l'approche communicative s'expliquent par la remise en question de certain principes de l'approche situationnelle vers la fin des années soixante* ». *Ibid.*, p.20.

Alors que l'AC est inspirée d'approche situationnelle qu'elle a des caractéristiques similaires aux méthodes : directe, active, audio-orale et SGAV ; où le but central était « la communication orale », et la compétence orale était enseigné avant l'écrit.

La 1<sup>ère</sup> référence théorique de l'AC c'est : **le constructivisme**. Pour eux l'apprentissage est une activité mentale, et chaque apprenant pense à construire son propre savoir loin de l'autorité de son enseignant, contrairement au béhavioriste. La nouveauté dans cette dernière c'est : Communiquer pour apprendre et apprendre pour communiquer par le biais des interactions.

#### 5.1 Les principes de l'AC

##### 5.1.1 La compétence communicative

C'est le fait d'enseigner la compétence communicative en situation de FLE ; là où l'apprenant sera capable de mobiliser ses connaissances, dans lequel le rôle de l'enseignant est très important parce qu'il est appelé à créer le besoin de communiquer chez les apprenants.

Nous soutenons ce que nous avons dit avec ce passe : « *Dans cette perspective, savoir communiquer signifierait préparer l'apprenant aux échanges avec des locuteurs natifs (...). Il ne suffit donc plus de connaître les aspects spécifiquement linguistique (...) il faut aussi connaître les règles d'emploi* ». *Ibid.*, p.21.Ça veut dire passer d'une compétence

linguistique à une compétence communicative en préparant un futur citoyen capable de s'intégrer dans la société et même entretenir des relations conversationnelles avec des natifs, étant donné qu'elle vise à préparer un futur citoyen « agir social », dont elle donne un nouveau souffle à l'enseignement des langues.

### 5.1.2 La centration sur l'apprenant

C'est amener l'apprenant d'être autonome et responsable, et à lui de construire son propre savoir. Le but c'est de mobiliser cette motivation qui ne sera pas directement observable par exemple : jeu de rôle.

### 5.1.3 La notion d'interaction

La prise en compte de cette dimension interactionnelle du discours amène à reconsidérer le contenu d'enseignement/apprentissage des langues. Donc il ne faut pas connaître seulement le système linguistique de la langue, mais aussi savoir l'utilisée d'une manière appropriée en fonction du contexte social.

### 5.1.4 Le document authentique

Selon CLAUDETTE C : « *Les contenus à enseigner, en favorisent les documents authentiques, doivent être déterminés en fonction des besoins des apprenants et non plus selon un ensemble de structures linguistiques* ». *Ibid.*, p. 21. L'auteur veut dire que les supports authentiques sont supposés d'être plus motivants parce qu'ils proposent aux apprenants des réalités en fonction de leurs besoins.

## 5.2 L'approche communicative et la compréhension orale

En approche communicative, on commence nécessairement par comprendre avant de produire. La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro. Mais essayons autant que faire se peut de ne pas poser de questions exigeant et une réponse trop longue, car il ne faut pas mélanger les compétences. On serait tenté de corriger l'expression orale et de demander des reformulations. Privilégions plutôt les exercices d'appariement, des questionnaires à choix multiples, des tableaux ou schémas à compléter.

Évitons également les questions sans aucun intérêt communicatif et qui amènent aussi à un processus de traduction implicite. Encore Lorsque l'on pose des questions, il faut essayer de ne jamais trop suivre l'ordre chronologique. De même, les activités de compréhension orale

peuvent être un très bon moyen de commencer un cours de FLE. Enfin, Il est très important de varier la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les apprenants.

L'AC a été critiquée parce qu'elle n'a pas été évidente sur le terrain surtout « le document authentique », qui a été le point fort de sa critique lors de l'évaluation qui a été beaucoup plus formative. Après un certain moment est apparu le phénomène de l'éclectisme (proposition d'une didactique du plurilinguisme) en 1990. Heureusement des approches pédagogiques interviennent pour sauver la situation.

### **6 Les approches pédagogiques**

Les modèles d'enseignement/apprentissage ont conduit à l'adoption de certaines approches pédagogiques dans le cadre d'un enseignement-apprentissage. Il s'agit entre autres : la pédagogie par objectifs issue du modèle behavioriste, la pédagogie par compétences issue des modèles behavioriste et constructiviste, et la pédagogie par projet issue du socioconstructivisme ; Ces approches pédagogiques viennent directement après l'échec de l'approche communicative.

#### **6.1 La pédagogie par objectifs.**

On va parler sommairement sur cette pédagogie dite la PPO qui est née aux États-Unis dans l'enseignement technique, appelée aussi «pédagogie de maîtrise», survenue sur les années 50,60 avec « les travaux de Bloom » parmi d'autres. Parmi ces principes : pour que l'intention pédagogique tende à devenir opérationnelle, il faut que son contenu doit être précis, bien reformulé et énoncé clairement pour que l'apprenant sera censé de connaître les objectifs (générique/spécifiques/opérationnelles), qui sont fixés derrière la leçon, où il sera l'auteur principal de sa formation. Donc c'est la seule méthode qui vise la pratique et la planification opérationnelle.

Elle était critiquée parce qu'elle se concentre seulement sur les objectifs avec un apprentissage fragmenté et machinal en même temps égare la communication, tant qu'elle ignore les activités d'originalités et de découvertes.

#### **6.2 Approche par compétence.**

L'APC a vu le jour dans le système scolaire Américain, la fin des années 1960, qui vise à construire l'éducation sur la base d'un savoir-faire, évalué dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes.

## Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

---

Afin d'acquérir une compétence communicative, tant à l'oral qu'à l'écrit, l'enseignement du français penché vers une nouvelle voie celle de la pédagogie par les compétences. En effet elle est l'approche abordée dans la nouvelle réforme du système scolaire algérien dès la rentrée scolaire 2002/2003, visant à la concrétisation de la connaissance de l'apprenant en situation problème et d'enveloppe l'idée que l'apprenant apprend mieux dans l'action en se basant sur leurs compétences qui désigne que : l'apprenant doit être capable de résoudre une situation problème avec leurs connaissances en référant à des ressources internes et externes.

### 6.3 Les caractéristiques de l'APC

- L'entrée au cours se fait par des situations problème à résoudre.
- Élaborer la stratégie pédagogique en fonction du processus d'apprentissage.
- Tenir compte les capacités des apprenants et de leurs expériences.
- Placer l'apprenant en action et lui permettre d'appliquer et de pratiquer ou il fait appelle à multiple ressources (internes, externes...etc.)
- Utiliser des tâches d'apprentissage complètes.
- Assurer la mise en contexte.
- Favoriser l'apprentissage coopératif (travail en groupe).

### 6.4 L'autonomie de l'apprenant

Dans le langage courant, l'autonomie est synonyme d'indépendance, et de liberté, et dans la didactique elle fait partie d'un courant d'idées qui place l'apprenant comme sujet et acteur principal de son apprentissage, elle implique qu'il se charge activement de tout ce qui constitue l'apprentissage.

Les pratiques pédagogiques qui visent et favorisent l'autonomie de l'apprenant favorisent également la compétence linguistique des apprenants dans les cours de la deuxième langue et sont pleinement compatibles avec les approches psycholinguistiques de l'acquisition d'une L2. De ce fait, ils entraînent un changement très intéressant du rôle de l'enseignant par rapport à celui qu'il joue dans le cadre de l'enseignement collectif traditionnel, Cependant ces pratiques ne sont pas toujours faciles à mettre en œuvre, néanmoins les efforts en valent la peine.

### 6.5 Le rôle de l'apprenant

Avant, dans les méthodes traditionnelles l'apprenant, a été vu juste comme un récepteur inactif, passif... ; Cependant avec l'évolution des approches modernes spécialement l'AC, le

statut de l'apprenant a changé carrément, où il a établi un rôle principale et proactif, et un décideur dans son processus de développement de leurs connaissances à sa propre manière.

Aujourd'hui, l'apprenant est considéré comme un être actif et responsable de la construction de son propre savoir. Cette autonomie doit se manifestée dans la façon qu'il doit avoir les moyens de vérifier sa compréhension, demander des explications et poser des questions à son enseignant, il doit s'autoévaluer en participant aux échanges verbaux. Pareillement il doit définir les objectifs de son apprentissage, être conscient de son niveau de langue, connaître ses points faibles et ses points forts dans le processus d'apprentissage et choisir les méthodologies adaptées à ses besoins et ses compétences.

### 6.6 Le rôle de l'enseignant

D'après Weber C : « *L'enseignant détermine au préalable les cadres (ou schémas) interactionnels que l'apprenant doit maîtriser, les micro-fonctions communicatives qu'il doit savoir contrôler en fonction de ses besoins* ». Weber C. *Op. Cit.*, p. 226.

Le rôle de l'enseignant dans les approches pédagogiques modernes ont complètement changé de statut par rapport aux méthodes classiques, là où il été le maître à instaurer les connaissances dans la tête de l'apprenant dans un cadre stricte et logique.

Actuellement, l'enseignant est considéré comme un guide, animateur ; il aide à transmettre le savoir en fonction des objectifs et en fonction des besoins des apprenants. Il a le rôle d'éduquer pour socialiser et pour inculquer des valeurs, il doit être dynamique, et encourager les apprenants en donnant une bonne image de savoir. Parmi ses rôles :

- Développer l'autonomie chez leurs apprenants.
- Rendre l'apprentissage facile et compréhensible.
- Orienter l'apprenant pour faciliter le processus d'apprentissage.
- Mettre l'apprenant dans des situations d'interaction directes.

## 7 La motivation

D'après Weber C : « *encourager l'interaction orale est essentiel, car c'est dans l'interaction que va s'édifier la compétence du sujet* ». *Ibid.*, p. 264.

Suivant au passage ci-dessus, nous pouvons dire que parmi les objectifs les plus intéressants dans l'enseignement/apprentissage est de donner à tous les apprenants les mêmes chances de réussite avec une motivation constante qui doit être permanente, afin de les aider à

## Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

---

développer leurs compétences surtout en situation d'interaction. Cette motivation est développée à travers un apprentissage basé sur leurs intérêts et leurs besoins. Les apprenants sont motivés lorsqu'ils savent qu'ils peuvent contrôler leur propre apprentissage.

D'après (COMPAORE, 2009) :

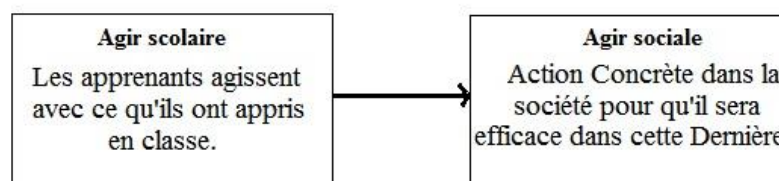
*La motivation est définie en termes « d'état d'activation » pour répondre à un motif à satisfaire. Il existe diverses sortes de motivations mais nous nous intéressons ici aux motivations dites cognitives (la curiosité). Elle consiste à susciter chez l'apprenant l'envie, le désir d'apprendre, à capter son attention, à l'intéresser.*

Généralement, il existe des facteurs de motivation en contexte scolaire comme :

- La socialisation.
- Éviter de perdre la face.
- Éviter les tâches trop difficiles.
- Avoir de bonnes notes.
- Recevoir de l'approbation.

### 8 L'approche actionnelle

Auparavant la langue c'était juste un objet d'étude. Au fil du temps on a compris que cette dernière n'est pas un juste instrument de communication mais aussi des dimensions socioculturelles et sociolinguistiques, de ce fait, dans cette approche on cherche un apprenant qui doit être efficace et impliqué dans la société. L'explication de ce que nous avons dit est montrée dans la représentation suivante :



#### 4. La notion d'agir dans l'approche actionnelle.

### 8.1 La perspective actionnelle selon le CECRL

#### 8.1.1 La tâche comme un déclencheur pour l'agir avec la langue

Dans le deuxième chapitre du (CECRL) figure une définition de cette l'approche dite « perspective » :

*La perspective privilégiée ici est (...) de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier (...). Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. Op., cit. p. 15.*

Le CECRL place l'enseignement/apprentissage dans une vision de type actionnelle :

Pour un enseignant qui tenterait d'opérationnaliser cette définition très générale, il s'agirait de concevoir une tâche plus « authentique » possible que ce soit simple ou complexe, incitant les apprenants à simuler une action telle qu'elle se déroulerait dans la vie réelle à travers des activités langagières, quant à préparer des futurs « acteurs sociaux ».

La tâche devra être orientée vers un résultat concret et conçue de telle sorte que les élèves puissent mettre en œuvre un ensemble de compétences, notamment celle de communiquer langagièrement.

En guise de conclusion, l'utilisateur de la langue dans cette perspective est un « usager », considéré comme un acteur social qui va agir avec une action où il sera confronté à des différents contextes, que son noyau ne se limite pas dans le contexte scolaire mais un apprentissage action et mettre les compétences d'apprentissage en service de l'action.

Nous avons à partir de ce premier chapitre, montrer que l'oral a une place primordiale dans la didactique des langues étrangères, particulièrement les échanges oraux, les interactions verbales et la communication en classe qui ont un impact très important dans l'enseignement/apprentissage du Français. D'un côté, nous avons à dire que la pédagogie récente et les approches pédagogiques, dont certains sont mentionnés ci-dessus, produisent un



## Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

---

espace interactif et favorisent l'autonomie de l'apprenant dans la construction de son savoir, où l'enseignant est qu'un simple guide pour faciliter le processus d'apprentissage, et d'un autre côté les tâches scolaires qui traitent des situations communicatives en classe, englobent (un savoir, savoir-faire, savoir-être) , conduisent à préparer un futur acteur social.

Dans le chapitre suivant, nous allons exposer les aspects théoriques de la partie pratique, et la description des techniques appliquées dans la réalisation de notre expérimentation, ainsi que la présentation du public cible que nous avons choisi comme échantillon pour travailler en collaboration avec lui.

# **Chapitre II :**

**Présentation, Identification du corpus et  
Déroulement de l'expérimentation**

### Introduction

Après avoir achevé et instauré le chapitre théorique de notre recherche, nous sommes appelés à réaliser une démarche scientifique, pratique dans la deuxième partie du travail. Pour dire les choses autrement, nous allons mener une étude sur le terrain, qui consiste à effectuer une enquête où nous allons nous concentrer sur les interactions verbales qui se produisent en classe du FLE précisément dans le palier secondaire.

Dans le présent chapitre, nous allons présenter les aspects théoriques de la partie pratique, dans lequel nous allons exposer d'abord les méthodes et les techniques qu'on va appliquer dans la réalisation de l'enquête, afin de clarifier les démarches de notre travail et identifier le terrain de la recherche, les outils d'investigation qui vont recueillir les données. Comme nous allons présenter le public échantillon (public visé) ; Enfin on va exposer l'ensemble des séances programmées dans lesquelles nous allons effectuer notre test empirique.

### 1 Description de(s) méthode(s) appliquée(s)

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral en palier secondaire, en particulier l'étude de l'effet des interactions verbales sur la compréhension de l'oral. Dans ce cas, nous allons effectuer une « démarche expérimentale » : un pré – test, un test empirique et une analyse des résultats obtenus par les deux méthodes : « Comparative et qualitative ». On outre, afin de comparer les deux situations d'études nous recourons à une observation directe « non - participative » effectuée dans le terrain, dans le but d'étudier, analyser et articuler cette situation didactique.

En plus de ce que précède, on va procéder une troisième méthode appelée : Analytique qui porte sur l'analyse des questionnaires ainsi que les productions écrites effectuées par les apprenants.

### 2 Présentation de techniques de recherche et les outils d'investigations

Afin d'éclaircir la démarche scientifique et son planification, nous allons exposer les techniques de recherches et les outils d'investigations exploités dans la réalisation de notre enquête selon ce qui suit :

### 2.1 Le protocole expérimental

Notre vrai test empirique, qui met en évidence l'importance des interactions verbales sur la compréhension de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans le palier secondaire.

De ce fait nous sommes livrés à éprouver une expérimentation, qui consiste à comparer deux cas d'études dans deux groupes différents qui appartiennent à la même classe terminale comme échantillon :

- Un groupe expérimental (la situation conditionnelle à vérifier) où nous serons face à une position (d'action – réaction) d'interaction qui s'effectue entre l'ensemble de la classe que ce soit horizontale qui concerne l'interaction entre les apprenants où bien entre eux et leurs enseignants; qui consiste à installer une relation de confiance entre les apprenants et leurs enseignants qui présentent un rôle médiateur et animateur de la séance en ouvrant la voie aux discussions libres. En conséquence développer chez eux la compétence de la compréhension orale ; par rapport au groupe témoin.
- Un groupe témoin, où l'enseignant monopolise seul la parole, pour que nous puissions voir à quelle mesure les interactions verbales favorisent la compréhension de l'oral chez les apprenants, parce que la recherche sur cette situation didactique exige de prendre son départ à partir des enquêtes de terrain.

### 2.2 L'observation en situation

Nous allons opter pour une observation directe non –participante. Pour ce faire, nous allons assister aux cours de l'oral chez l'enseignant de la langue française, on va se placer au fond de la classe pour pouvoir bien observer les tours de paroles, les places interactionnelles et de la manière dont les participants les occupent (déroulement de la séance) sans intervention lors de la tâche, puisque la majorité des apprenants se sent gênée suite au fait d'être observé. Alors on va se baser sur « *une grille d'observation* », vu que les observations soient multiples et notre mission est de récolter les remarques et les informations possibles nécessaires et repérer l'enchaînement du déroulement pédagogique des séances pour que l'enquête soit effectuée avec honnêteté et objectivité. En conséquence nous allons faire une description du déroulement des séances d'échantillonnage.

### 2.3 Description de la grille d'observation

Notre grille sera préparée au préalable, fondée sur des paramètres « voire critères » nombre de 16 qui sont inspirées du CECR, c'est l'outil qui va nous servir lors de la première visite sur terrain ( le pré-test ) pour ne pas écarter certains détails, plus aisé à la renseigner après la séance : d'observation, prévu qu'elle contienne des fondements qui vont coopérer à collecter le maximum de données riches et pertinentes de façon honnête, ainsi elle rend la tâche bien déterminée et organisée .

### 2.4 La vidéo enregistrée

Après la permission de monsieur l'enseignant, notre public concerné sera filmé du coté arrière de la salle lors du déroulement pédagogique de la séance de la compréhension / expression de l'oral auprès du 2<sup>ème</sup> groupe expérimentale, durée de - 5minutes- afin d'avoir une Preuve concrète de notre enquête et enrichir l'étude.

### 2.5 Le choix du corpus

A propos de cet outil de recueil de données, on s'appuiera sur une activité support écrite. Vers la fin des deux séances programmées pour l'expérimentation, L'enseignant proposera aux apprenants une activité de compréhension qui a une relation avec la séquence du « texte argumentatif » , juste à titre d'exemple, pour pouvoir justifier si les apprenants ont besoin d'une communication orale interpersonnelle et échanges verbales entre eux et leurs enseignant pour bien comprendre l'oral après l'analyse de leurs copies.

### 2.6 Distribution des Questionnaires

Parmi nos outils indispensables d'investigation dans la présente recherche : le Questionnaire.

Nous allons nous déplacer dans quelques établissements secondaires répartis à travers *Tiaret – ville et la Daïra de Sougueur*, dans l'intention de se rencontrer avec les enseignants de la langue française et leur donner les questionnaires à remplir qui contiennent des questions fermées désormais (Q.C.M) au nombre de 10 questions, et une seule question ouverte vers la fin du questionnaire, Adressé à 20 enseignants d'une façon anonymat.

#### 2.6.1 Objectifs du questionnaire

Le questionnaire préparé va nous permettre de :

1. Récolter des témoignages.
2. Vérifier leurs représentations qui vont nous servir dans notre démarche.

3. Avoir une vision globale sur notre public et sur certaines méthodes et pratiques d'enseignement de l'oral.
4. Mettre l'accent sur les genres de difficultés en oral chez les apprenants.

### 3 Description du lieu de l'expérimentation

#### 3.1 Situation Géographique de la ville



##### 1. La situation géographique de la ville de Tiaret.

*Tiaret... Capitale de l'état Rostomide....*

Elle se situe au nord-Ouest de l'Algérie, distante de 340Km d'Alger, c'est la capitale des hauts plateaux ouest, délimitée du nord par la wilaya de Relizane. Au sud par Laghouat et El bayadh, saïda et mascara dans la partie ouest, et par l'est Djelfa et Tissemsilt.

Il est à signaler que la totalité de la population de la wilaya de Tiaret parle généralement l'arabe dialectal familial dans la vie quotidienne, ainsi que le dialecte kabyle en rapport avec les minorités des tribus qui vivent dans cette région. A savoir que la totalité des Tiaretiens parlent rarement le français quotidiennement, sauf la catégorie d'intellectuels et dans le milieu scolaire et universitaire avec un degré moindre.

#### 3.2 Localisation de l'établissement scolaire désigné pour l'expérimentation

Notre choix a été opéré sur un établissement d'enseignement secondaire dénommé : **lycée MOHAMED DIB**, Situé dans la périphérie sud de la ville à proximité de « l'AUBERGE DES JEUNES » dite : *trig el bayda*.

Il se compose de (03) étages, (23) classes, une (01) cours de récréation, un stade de sport, un amphi théâtre, une bibliothèque, quatre (04) laboratoires, une salle de sport, un bloc administratif composé de deux étages. Il est doté d'un personnel pédagogique qui avoisine

soixante-deux (62) enseignants toutes disciplines confondues, dont cinq(05) enseignants chargés de la matière langue française.

Le pourcentage de réussite au BAC en 2019 était : 49 %.

### 4 Présentation et identification d'échantillon : public(s) visé(s)

Dans la première étape de la présente recherche le 1<sup>er</sup> public visé sera: les apprenants de 3<sup>ème</sup> AS (classe terminale), qui suivent une scolarisation d'ordre normal au niveau de l'établissement *MOHAMEDDIB*, inscrits dans la filière LV, de l'année scolaire \_2019 / 2020\_.

Ainsi notre enquête se rapprochera également dans sa deuxième partie vers un ensemble d'enseignants PES repartis à travers plusieurs établissements d'enseignement secondaire au niveau de la *ville de Tiaret et la Daira de Sougueur*.

### 5 L'ensemble des séances programmées pour l'expérimentation

Le tableau suivant expose le nombre de séances programmées en série; Et la tâche assignée à chacune d'entre eux séparément :

Les séances consacrées à l'expression de l'oral	Durée	La tâche assignée à chaque séance
Cours échantillon N° : <b>01</b> Le 13 / 02 / 2020.	50 minutes.	-Le pré-test : une observation de situation régulière de la classe (pré - enquête).
Cours échantillon N° : <b>02</b> Le 17 / 02 / 2020.	45 minutes.	-Test empirique N°1 : envers le groupe témoin (Situation habituelle).
Cours échantillon N° : <b>03</b> Le 20 / 02 / 2020.	45 minutes.	- Test empirique N°2 : envers le groupe expérimental (situation conditionnelle à vérifier).

Tableau N°02 : Aperçu des séances pédagogiques d'expérimentation.

### **Remarque**

A signaler que l'étude des trois séances pédagogiques a eu lieu dans une classe de FLE dans le deuxième étage, qui était préservé uniquement aux classes terminales. La salle était assez étroite mais surchargée, divisée en quatre rangées, éclairée et équipée d'un tableau blanc magique.

### **Conclusion partielle**

Nous avons mentionné dans ce qui précède la définition des aspects théoriques clés de la deuxième partie du travail, qui englobe les méthodes et les techniques appliquées dans la réalisation de l'enquête. Ainsi la présentions du public échantillon, et en dernier lieu l'exposition des séances pédagogiques programmées pour le test empirique. Dans le chapitre qui suit, nous allons commencer l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.



## **Chapitre III :**

# **Analyses et interprétation Des résultats**

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

---

### Introduction

Dans le présent chapitre, nous allons d'abord mentionner les quelques obstacles et contraintes que nous avons rencontrés lors de la réalisation de cette expérience. Ensuite, on va exposer les résultats des observations effectuées dans les trois séances pédagogiques, puis l'analyser des questionnaires destinés aux enseignants PES, afin de pouvoir répondre à notre problématique du départ et vérifier nos hypothèses proposées au préalable dans la mesure du possible.

### Contrainte de la recherche

Nous nous sommes mis au travail malgré les difficultés rencontrées avant et durant l'élaboration de notre recherche ; la prolongation de la durée de la mise en œuvre de cette recherche scientifique est due au retard causé par des entraves qui sont hors de notre volonté pour des motifs hors de notre volonté, mais on a consentis beaucoup d'efforts afin d'arriver à des résultats compétitifs. À signaler que nos observations ont été limitées à cause de l'emploi du temps de l'enseignant qui s'avère un peu chargé. De ce fait, nous avons essayé autant que possible de choisir le temps qui arrange tout le monde (toutes les parties qui interviennent lors de la réalisation de cette enquête), d'autant plus que notre enquête a coïncidé avec la période des devoirs (les évaluations formatives et sommatives).

En plus de ce qui précède, nous avons eu beaucoup de difficultés à collecter tous les questionnaires prévus où le nombre total attendu était 20 exemplaires ; On a pu récupérer seulement 17 questionnaires. Cela était dû à la fermeture urgente et imprévue des établissements scolaires et universitaires afin d'éviter la propagation du CORONAVIRUS 'covid-19', donc il y a eu une anticipation des vacances de printemps qui étaient reprogrammées du 12/03/2020 au lieu du 19/04/2020 pour une période de «4 semaines » voire plus. Malheureusement nous étions dans l'obligation de satisfaire le nombre de questionnaires escomptés.

### 1 Le cours échantillon N°1 : Le pré-test

Après avoir accédé à l'établissement le 13/02/2020, nous nous sommes mis au travail, dans la première prise de contact avec l'enseignant de la classe désignée, on s'est mis d'accord pour les points suivants :

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

---

1. Observer les apprenants en classe pendant la 1<sup>ère</sup> séance.
2. Opter pour deux autres séances qui se réparties en deux groupes qui appartiennent à la même classe échantillon, le 1<sup>er</sup> sera un groupe : témoin dans lequel l'enseignant monopolise la parole ; et leurs proposent une activité relatif au sujet.
3. Le 2<sup>ème</sup> groupe expérimental : Il applique le dispositif d'enseignement : l'approche par les compétences où il favorise l'interaction « horizontale » ; Ensuite il propose la même activité du groupe précédent.

### 1.1 Les coordonnés concernant l'enseignant de la classe échantillon

**Sexe** : Homme.

**Age** : 50 ans.

**Formation initiale** : L'enseignant n'a pas voulu identifié la nature de sa formation initiale, Peut-être à cause de confidentialité, et nous respectons son point de vue.

**Statut de l'enseignant** : Titulaire.

**Années d'enseignement en FLE** : 25 ans.

**Il se charge** : de toutes les classes terminales inscrites dans toutes les filières, en plus les apprenants inscrits en2AS.

### 1.2 Des informations relatives à population visée

**Nombre de classes sélectionnées** : Une seule classe.

**Le public intéressé** : les apprenants de3eme AS, Classe terminale.

**La filière** : Lv.

**Le nombre d'apprenants inscrits dans la classe** : quarante-deux (42) apprenants scolarisés.

**La répartition par sexe** : vingt-quatre (24) filles, et dix-huit (18) garçons, (01 exclu).

**L'âge moyen des apprenants concernés** : la tranche d'âge varie entre : (18 ans et 22 ans).

**Nombres des redoublants** : dix (10) dont : deux (2) filles et huit (08) garçon.

**Langue maternelle** : L'Arabe dialectal pour toute la classe, sauf deux filles Kabyles et une troisième fille d'origine française (Selon ce que l'enseignant concerné nous a informé).

**Langues étudiées** : Arabe / Français / Anglais / Espagnol/ Allemand.

**Les années d'apprentissage du FL2** : 3 années.

**L'année Scolaire** : 2019 - 2020.

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

---

### 1.3 Déroulement pédagogique de la séance

La première séance programmée le : 13/02/2020, du 9H à 10H.

**La disposition de la classe :** Par rangée : quatre (04) rangées.

**La séance de :** E. O.

**Le choix du thème support :** Le sujet d'expression était Proposé par les apprenants (accord unanime) : intitulé *–l'immigration clandestine–*.

**L'intitulé du sujet :** De nos jours, les jeunes choisissent l'immigration clandestine comme le seul moyen de vivre ailleurs. Discutez.

**La langue parlée :** Français ; Arabe dialectale couramment.

**La durée de la séance (chronologie) :** est estimée à cinquante (50) minutes, en fonction du sujet proposé.

**Le moyen pédagogique utilisé :** Le tableau blanc magique.

### 1.4 Résultats d'analyse de l'observation directe non –participante

Nous avons opté pour la séance de l'expression Orale attendue que celle qui exige une communication interpersonnelle, et interactions entre les participants qui impliquent l'ensemble de la classe et l'enseignant. Notre mission a été de prendre note de ce qui concerne le déroulement ordinaire du cours (la situation régulière), ainsi les différentes interventions de l'enseignant et ses apprenants en fonction d'une grille d'observation ; (Voir annexe).

### 1.5 Synthèse N°01

Après avoir assisté la première séance de l'oral auprès les apprenants de cette classe FLE. Les remarques qui ont retenu notre attention sont :

- l'insuffisance du temps consacré à la séance de la compréhension oral.
- l'enseignant avait un rôle très dominant pendant le déroulement du cours , sauf lorsqu'il a invité les apprenants en début de séance à proposer un sujet de discussion et à débattre où l'accord a été unanime, dont le sujet choisis été *'l'immigration clandestine'*.
- Il convient de signaler à ce propos que l'enseignant était l'inter-actant qui intervient pratiquement dans la plupart des prises de paroles des apprenants, c'était lui qui distribuer la parole par rangée et c'est a lui aussi de valider les réponses. De ce fait, les échanges restaient toujours sous son contrôle.
- Les apprenants planifient tous leurs interactions sur la base des arguments de leurs profs et ses orientations,

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

---

- La communication interpersonnelle a été concentrée sur une minorité d'apprenants qui ont été attentifs (groupe restreint, nombre de dizaine (10) le reste semblant de suivre, et il n'y avait plus d'interactions eux, En résultant un climat qui paraît passif, et non plus dans une dimension collective.

Parmi cette dizaine d'apprenants il y'avait : trois (03) garçons ayant un niveau médiocre, après avoir eu la sollicitation de leurs enseignant, ils ont interagi d'une manière inattendue avec des expressions du répertoire 'français familier' et souvent ils recouraient à la langue maternelle \_Arabe dialectal\_ tel que : الهربة, المزرية, ركزة, البوطي, الحراقة, السريع ...etc.

Ceci prouve que le sujet était très intéressant, sensible à cette catégorie de jeunes adolescents du moment qu'il a touché leur réalité et leurs préoccupations (en tant que sujet réflexif), vu leurs jeune âge, leurs besoins, leurs situations...Non plus des interactions par réactions motivées.

Parmi cette dizaine, il y avait une fille ayant un excellent niveau a pu convaincre l'enseignant d'une manière spontanée et cohérente en utilisant de bonnes expressions claires et précises sans erreurs syntaxiques.

Dans le même ordre d'idées, six (06) autres filles parmi les intervenants prenaient la parole spontanément, le reste de la classe était complètement hors sujet et ne comprenaient rien et n'arrivaient plus à suivre, et apparaissaient désintéressés au cours du FLE, en particulier les dernières rangées...On peut donc dire que la stratégie pratiquée par l'enseignant ne favorise nullement l'apprentissage de FL2 dans une certaine mesure.

### 2 Le cours échantillon N°2 : Test empirique N° 1

#### 2.1 Déroulement pédagogique de la séance

La deuxième séance programmée le : 17/02/2020, du 10H à 11H.

**L'échantillon sélectionné N°1** : le 1<sup>er</sup> groupe Témoin.

**Nombre d'élèves concernés** : 21 apprenants hétérogènes. (2 absences).

**Disposition de la classe** : par rangée.

**La séance de** : C.E. O.

**Le choix du thème support** : Le sujet d'expression est le même thème qui a été choisis lors de la 1<sup>ère</sup> séance d'observation participante (pré-test) en date du 13/02/2020 : intitulé :

– *l'immigration clandestine*–.

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

---

**L'intitulé du Sujet :** De nos jours, les jeunes choisissent l'immigration clandestine comme le seul moyen de vivre ailleurs.

**La consigne de l'activité :** Est-ce\_ que vous êtes pour ou contre l'immigration clandestine. Argumentez. 'Adopter au minimum 04 arguments '.

**Le rôle de l'enseignant :** animateur.

**La durée de la séance (chronologie) :** trente (30) minutes consacré pour :(l'enseignant qui monopolise la parole en parlant du sujet). Et quinze (15) minutes seulement consacrées pour : (l'activité écrite).

**Le moyen pédagogique utilisé :** le tableau blanc magique.

### 2.2 Analyse des résultats du test empirique N° 01

À travers la lecture et l'analyse du contenu porté sur les productions écrites des enquêtés de ce groupe nombres d'onze (11) copies, parce qu'il y a des apprenants qui ne se soucient pas des instructions de l'enseignant et qui n'ont rien écrit. Bref, on à remarquer ce qui suit :

1. L'existence apparente des fautes d'horographes dans la plupart des productions écrites, sans leurs donner trop d'importance parce que ce n'est pas la finalité attendue dans notre recherche.
2. Le manque d'enchaînement logique d'idées exprimées des apprenants, mise à part quelques 'uns.
3. Les expressions écrites n'étaient pas vraiment convaincantes, malgré l'importance du sujet choisis.
4. Absence quasi-totale des arguments valables dans la plus des « copies échantillons ».
5. Le non-respect des étapes à suivre pour rédiger un (texte argumentatif)dans quelques productions présentées.
6. les expressions écrites étaient pratiquement pauvres d'idées riches et intéressantes relatives au sujet.
7. Le manque d'enchaînement d'idées.

### 2.3 Synthèse 02

Nous notons qu'un cas parmi eux, était carrément hors sujet, peut-être qu'il n'a pas saisis le sujet, ou il n'a pas trouvé assez d'idées appropriées, ou bien il n'est pas vraiment intéressé par le cours.

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

---

En guise de synthèse les remarques citées ci-dessus nous démontrent clairement que l'absence d'interactions entre les participants s'est répercutée négativement sur leur compréhension orale, ce qui était très appréciable dans leurs copies. (Voir annexe).

### 3 Le cours échantillon N° 3 : Test empirique N° 2

#### 3.1 Déroulement pédagogique de la séance

La troisième séance programmée : Le 20/02/2020, de 9H à 10H.

**L'échantillon sélectionné N°2 :** le 2<sup>eme</sup> groupe expérimental.

**Nombre d'élèves concernés :** (21) apprenants hétérogènes, (3 absences).

**Disposition de la classe :** par rangée.

**Séance de :** C.E. O.

**Le choix du thème support :** On a toujours gardé le même sujet d'expression est le même intitulé : – *l'immigration clandestine* - .

**L'intitulé Sujet :** De nos jours, les jeunes choisissent l'immigration clandestine comme le seul moyen de vivre ailleurs. Discutez.

**Consigne de l'activité :** Est-ce-que vous êtes pour ou contre l'immigration clandestine. Argumentez. . 'Adopter au minimum 04 arguments '.

**Rôle de l'enseignant :** Médiateur.

#### Objectifs de la séance :

1. Insister sur la concentration et l'implication de l'apprenant.
2. Mettre les apprenants dans un contexte favorable pour un bon apprentissage qui se base sur le contact entre (enseignant / apprenant et les apprenants eux-mêmes).
3. Sensibiliser les apprenants à la nécessité des interactions en classe sur l'apprentissage d'une langue étrangère.
4. Favoriser le plaisir de communiquer dans une LE afin d'avoir un effet améliorant d'assimilation ainsi que la compréhension de l'oral chez les apprenants.
5. Faire acquérir une compétence de communication afin de réussir une performance communicative chez les apprenants.

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

---

**Durée de la séance (chronologie) :** trente (30) minutes consacré pour : (les interactions verbales entre les participants, quinze (15) minutes seulement consacré pour : (l'activité écrite).

**La langue maîtrisée :** La langue Française, parfois l'arabe dialectale.

**Le moyen pédagogique utilisé :** le tableau blanc magique.

**Outil D'investigation :** une vidéo enregistrée lors du déroulement de la séance. Avec une période de temps estimée à cinq (05) minutes d'une façon discontinue.

### 3.2 Analyse des résultats du test empirique N° 2

Nous rendons compte ici les résultats portant sur les copies des apprenants du (groupe expérimental) qui résultaient d'une adaptation de leurs productions écrites en fonction de la nécessité de la situation d'interaction entre eux et leur enseignant.

Tout d'abord, après l'analyse des copies (nombres de 12 exemplaires) et six (6) apprenants n'ont pas fait l'activité, cette étude de cas tend à monter (compte tenu de la taille réduite de notre échantillon) que : l'interaction verbale entre les participants a joué un rôle très efficace et important dans l'assimilation du sujet par les apprenants. Cela a été clairement démontré dans la plus part de leurs traces écrites qui étaient riches d'idées intéressantes relatives au sujet par rapport au groupe témoin.

#### **En conséquence, On a fait ressortir les résultats comme suit**

1. Il n'y a pas d'apprentissage sans motivation, et il n'y a pas de motivation sans apprentissage.
2. La concentration et l'implication de l'apprenant, à des résultats très satisfaisantes.
3. Les interactions (sollicités, non sollicités, spontanés) qui sont produites entre les apprenants et leurs enseignant, ont servi de rappels, de corrections de connaissances en cas ou les questions de l'enseignant semblait être difficiles et un objet d'incompréhension pour eux.
4. Dans l'approche communicative : *'l'apprenant communique pour apprendre et apprend pour communiquer'*.
5. L'approche par compétence développe l'idée que l'apprenant apprend mieux dans l'action, cela veut dire : quand il est mis en situation de production effective, il sera capable de produire dans l'oral comme l'écrit.
6. Quand l'apprenant est vraiment motivé et impliqué dans des tâches scolaires qui nécessitent l'intégration, il sera efficace en classe.



## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

7. Lorsque l'apprenant établit des contacts avec son entourage en classe notamment dans les séances consacrées à l'oral, il n'aura plus de difficulté à comprendre l'oral.
8. Travailler l'écoute de l'apprenant, parce que à travers un bon écoute qu'on peut bien comprendre l'oral.

### 3.3 Synthèse N° 03

La comparaison des résultats attendus des deux groupes (sujet de l'expérience) de la première séance à la dernière séance expérimentale, montrent que dans cette dernière les apprenants étaient plus interactifs avec les interventions spontanées entre eux et leurs enseignant ce qui va être démontré dans la vidéo enregistrée par rapport à au groupe témoin, cela a eu une incidence positive sur leur compréhension du sujet à débattre grâce aux échanges, et ainsi nous pouvons voir la différence dans leur copies. Nous devons dire que dans le groupe expérimentale l'enseignant a diminué le temps de sa parole, cela a permis aux apprenants surtout les plus timides et les éléments perturbateurs de la classe, d'être libres de toute restriction et de parler couramment pour échanger librement des idées (la remarque qui a été signaler par l'enseignant qui connaît ses apprenants mieux que nous).

## 4 Analyse des Questionnaires

### 4.1 Liste des établissements scolaires concernés

Motivés par un sentiment de curiosité, on a voulu de déplacer personnellement aux lycées afin de donner les questionnaires aux enseignants du FLE. On a choisis de les distribuer immédiatement après leur achèvement des compositions du deuxième trimestre, Parce qu'ils ont déjà réussi à avoir une vision globale du niveau de leurs apprenants après les évaluations orales et écrites.

Ces enseignants sont répartis géographiquement ainsi :

Dénomination des établissements	Nombres d'enseignants concernés	Localisation
Lycée N° 1 <b>MED DIB.</b>	04 Enseignants.	Tiaret ville : à proximité de L'auberge des jeunes.
Lycée N°2 <b>MED BENABDELKRIM.</b>	05 Enseignants.	Tiaret ville : Cité lacadat.

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

Lycée N° 3 <b>CDTSI ZOUBIR.</b>	04 Enseignants.	Tiaret ville : Cité frigo.
Lycée N° 4 <b>BOUCHAREB NACEUR.</b>	02 Enseignants.	Daïra de Sougueur : à côté de l'hôpital.
Lycée N° 5 <b>ZAKARIA MAJDOUB.</b>	02 Enseignants.	Daïra de Sougueur : à côté de l'hôpital.

**Tableau 03 : Aperçu des établissements échantillon.**

### Commentaire

Une seule remarque à signaler par rapport au tableau précédent, le nombre total des enseignants concernés est d'environ de dix-sept (17) profs. Dont ils se composent d'onze (11) femmes et six (06) hommes, ce qui nous pousse à remarquer que les enseignants de la langue française sont souvent le sexe féminin. Ils sont assignés à travers cinq (5) établissements du palier secondaire repartis dans la *ville de Tiaret* et la *Daïra de Sougueur*.

### 4.2 Analyse des résultats : tableaux/Graphes/Commentaires

Dans l'intention d'enrichir la méthodologie appliquée dans l'analyse et l'interprétation de données collectées, et afin de répondre à notre problématique de départ, nous présentons maintenant les résultats de notre outil statistique, où les résultats seront interprétés et présentés sous forme de tableaux contenant : le nombre de réponses des enseignants, le taux de chaque réponse séparément en compagnie de figures, suivi d'un commentaire à la fin de chaque tableau.

### Identification

Types de réponses	Nombres de réponses	Taux
<b>Sexe</b>		
- Homme.	06	<b>35%</b>
- Femme.	11	<b>65%</b>
<b>Age</b>		
-Entre 20 ans – 30ans.	03	<b>17%</b>
-Entre 30 ans - 40 ans.	10	<b>59%</b>
-Entre 40 ans – 50 ans.	02	<b>12%</b>

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

-Entre 50 ans – 60 ans.	02	<b>12%</b>
<b>Formation initiale</b>		
-Licence.	12	<b>71%</b>
-ITE.	05	<b>29%</b>
<b>Statut</b>		
-Vacataire.	01	<b>06%</b>
-Titulaire.	16	<b>94%</b>
-Contractuel.	00	<b>00%</b>
<b>Nombre d'années d'expériences</b>		
-moins de 10 ans.	08	<b>47%</b>
-plus de 10 ans.	09	<b>53%</b>
<b>Niveaux enseignés pour cette année</b>		
-1 AS.	12	<b>70%</b>
-2 AS.	12	<b>70%</b>
-3 AS.	08	<b>47%</b>
<b>Les enseignants qui ont Déjà enseigné les classes terminales</b>		
-Oui.	15	<b>88%</b>
-Non.	02	<b>12%</b>

**Tableau 04 : Bulletin des informations des l'enseignants.**

### Commentaire

Le tableau ci-dessus indique que notre échantillon d'enseignants interrogés est majoritairement composé d'un personnel féminin qui représente un taux de 65%, contraire personnel homme qui démontre que 35% ce qui nous pousse à dire que la langue française est plus pratiqué par les femmes que les hommes. Alors que l'âge prédominant varie entre 30 ans - 40 ans.

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

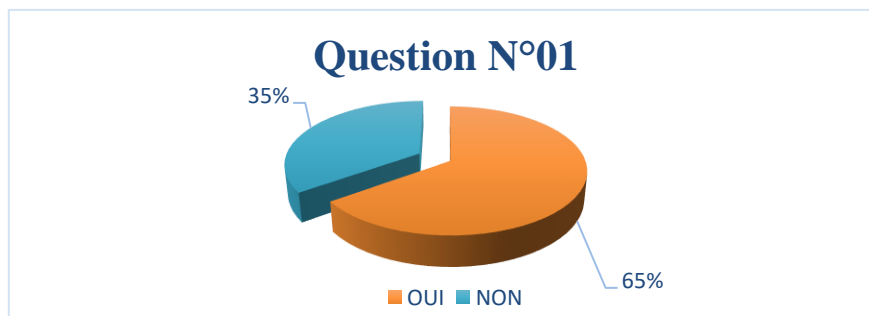
D'après les réponses des enseignants, on note que la plupart d'entre eux sont diplômés de l'enseignement supérieur comme formation initiale, seulement cinq (05) enseignants qui égale 29% ont suivi une formation initiale dans l'institut technologique de l'éducation, deux (02) enseignants n'ont pas répondu à cette question. Les titulaires représentent 94% de l'échantillon et un seul (01) poste seulement est réservé à un (01) poste vacataire. En ce qui concerne leurs expériences professionnelles, 53% d'entre eux englobent une carrière plus de 10 ans, ce qui nous aidera mieux de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

Étant donné que notre recherche a ciblé la classe terminale comme modèle d'expérience pédagogique, il s'est avéré que presque la moitié des enseignants questionnés s'occupent des classes terminales pour cette année scolaire -2019/2020-, ainsi on a constaté que ce corps enseignant concerné, a déjà enseigné les apparents de ce niveau d'étude auparavant.

### 01 : Est-il facile de pratiquer votre métier en classe ?

Réponses suggérées	Nombre de réponses	Taux
Oui.	11	65%
Non.	06	35%

Tableau N°05 : La nature de pratique pédagogique en classe de FLE.



Graphique N°01 : La nature de pratique pédagogique en classe de FLE.

### Description des résultats

À partir de ces données, nous avons conclu que les enseignants du FLE dans leur majorité affirment qu'il est facile de pratiquer leurs métiers pédagogiques en classe, où ils représentent 65%. Par contre 35% de notre public interrogés assurent que ce métier s'avère difficile pour eux.

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

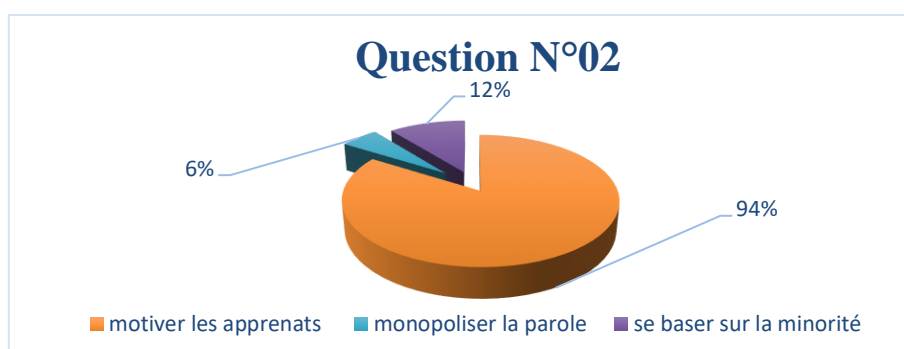
### Commentaire

Nous constatons que la facilité d'un travail éducatif est en fonction de l'autonomie de l'enseignant et ses compétences (compétence à communiquer, compétence méthodologique, compétence culturelle, et les compétences liés aux valeurs affectives), ainsi les stratégies adoptés dans sa manière de gérer sa classe quelle que soit la situation d'enseignement (des situations complexes). Concernant les PES qui ont répondu 'Non' quant à la difficulté de mettre en œuvre l'approche par compétence dans notre système éducatif sans la construction et l'élaboration des programmes scolaires, ces derniers ne peuvent réaliser ces deux objectifs que sous l'angle d'une vision techno-systématique du processus enseignement/apprentissage.

**02 : Comment procédez-vous pour assurer une séance de compréhension orale ?  
(plusieurs réponses possibles)**

Réponses suggérées	Nombre de réponses	Taux
Motiver les apprenants et les impliqués à participer.	16	<b>94%</b>
Monopoliser la parole d'une façon unilatérale.	01	<b>6%</b>
Se baser sur une minorité d'apprenants intéressés.	02	<b>12%</b>

**Tableau N°06 : procédures assurées dans une séance de compréhension orale.**



**Graphe N°08 : procédures assurées dans une séance de compréhension orale.**

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

### Description des résultats

Les résultats montrent que la réponse qui domine est la motivation des apprenants en les impliquant à participer oralement qui indique un taux de 94%, et seulement deux enseignants (2) qui égale 12%, affirment qu'ils se basent sur la minorité d'apprenants qui sont intéressés par cette séance. À l'exception d'un (1) enseignant, où il tient le dernier pourcentage 6%, qui monopolise la parole seul afin d'assurer une séance de compréhension.

### Commentaire

Selon les réponses de notre public-échantillon nous constatons que le degré de la motivation des apprenants reste toujours important dans l'acquisition de cette langue LE ; où il faut faire aimer la matière aux apprenants qui se manifeste par le rôle motivationnel du prof.

Selon des expériences déjà vécu, il a été remarqué qu'un apprenant sera motivé par des simples observations ou appréciations orales motivantes tels que : « *Tu peux faire mieux, Bien contenue, très bien, Excellent, merci ...* » pour créer une confiance entre l'enseignant et ses enseignés, aussi instaurer un climat adéquat pour un meilleur apprentissage. Comme il est déconseillé d'évaluer l'apprenant avec des observations négatifs comme : « *Nul, Pas bien, Hors sujet...* » Etc. ; Car ce comportement rabaissant résulte d'une frustration chez eux.

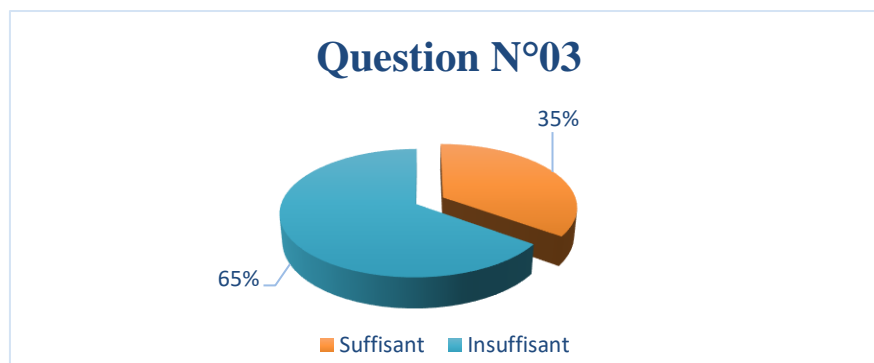
Par ailleurs, chaque catégorie d'enseignants a son style d'enseignement (manière particulière d'organiser la relation entre enseignant-enseigné) malgré qu' il n'existe pas un style idéal et modèle type d'enseignement qu'il faudrait s'efforcer de maîtriser, mais bien des styles relativement opportuns en fonction de diverses variables individuelles et institutionnelles, ainsi que chaque enseignant à sa propre stratégie (l'ensemble de comportements didactiques coordonnés ex : débat...), en vue de faciliter des apprentissages déterminés.

### 3) Pensez-vous que le temps consacré à l'oral dans les programmes scolaires est-il :

Réponses suggérées	Nombre de réponses	Taux
Suffisant	06	35%
Insuffisant	11	65%

Tableau N°07: La satisfaction du temps consacré à l'oral dans les programmes scolaires.

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats



**Graphe N°03 : La satisfaction du temps consacré à l'oral dans les programmes scolaires.**

### Descriptions des résultats

Les données précédentes du tableau et le graphe statistique montrent que sur dix-sept (17) enseignants, onze (11) enseignants qui égalent 65% répondent que le volume horaire réservé aux séances de l'oral dans les programmes scolaire est insuffisant, contrairement à 35% qui sont satisfaites du temps de l'oral et voient qu'il est suffisant.

### Commentaire

La majorité des enseignants ont le même point de vue, où ils s'accordent à justifier que le volume horaire des séances exclusive à l'oral est évidemment insuffisant dans le programme des classes terminales, attendu qu'on est purement dans le cadre du FLE.

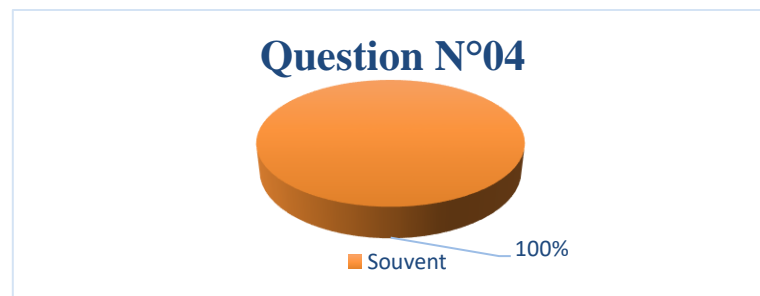
Ce constat a été clairement accentué lors de notre première visite dans le terrain d'expérimentations pendant la réalisation de notre 'pré-test empirique', où le cours de l'oral été inachevé pendant une période de temps estimée à -45- minutes. À signaler que dans le programme du français chez les classe LV ont une heure de l'orale pour chaque séquence équivalant d'une heure (01) sur douze (12) heures pour chaque séquences. C'est pourquoi nous concluons que la pratique irrégulière de l'oral permet d'enrichir le vocabulaire de l'apprenant, développer son aisance, mais surtout d'arriver à communiquer par cette langue étrangère. Donc il faut être très conscients de la gravité de cette situation et cet handicap d'insuffisance du temps consacré l'oral par rapport à l'écrit. Ces derniers résultats confirment le constat que nous avons pu effectuer lors de notre 1<sup>ère</sup> visite sur terrain par la baie des observations. En effet, nous avons remarqué que le temps consacré à l'orl est très insuffisant.

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

4) Permettez-vous à vos apprenants de prendre la parole et d'interagir spontanément dans les séances de compréhension et expression orale ?

Réponses suggérés	Nombre de réponses	Taux
Jamais.	00	00%
Souvent.	17	100%
Rarement.	00	00%

Tableau N°08: La permission des enseignants aux apprenants pour prendre la parole.



Graphe N°04 : La permission des enseignants aux apprenants pour prendre la parole.

### Descriptions des résultats

Pour cette question, nous avons obtenu un résultat très satisfaisant, car la réponse était uniforme pour un taux de 100%, dans lequel tous les enseignants interrogés ont répondu par la deuxième proposition : « souvent ».

### Commentaire

À partir des réponses des enseignants, nous constatons que la totalité des enseignants confirme qu'ils permettent aux apprenants de prendre la parole et d'interagir d'une façon spontanée durant les séances de compréhension et d'expression orale, parce qu'une véritable communication authentique en classe de FLE se caractérise par la spontanéité des prises de parole par les apprenants.

Cette permission développe l'idée que l'apprenant apprend mieux dans l'action et dans l'implication ; où il participe activement pour construire son savoir et améliorer sa compréhension orale. Pour dire les choses autrement, quand on met un apprenant dans de vraies situations de communications scolaires (authentiques) et on le permet et l'encourage de s'exprimer librement, il va réussir à mobiliser un ensemble de ressources internes en vue de



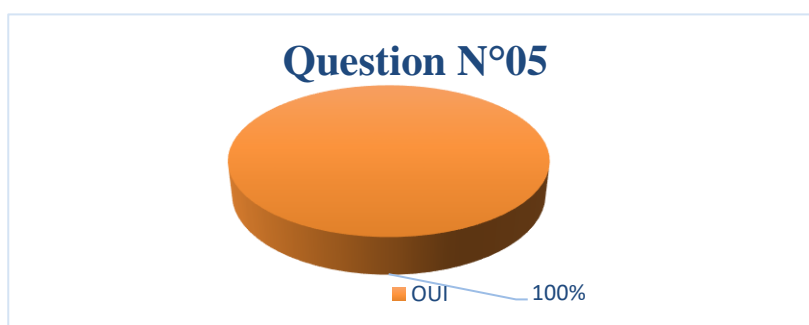
## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

résoudre une situation problème où et il sera capable de produire oralement comme dans l'écrit ; ce qu'on l'appelle aujourd'hui l'approche par compétence.

**5) A votre avis, si on donne plus d'importance aux interactions verbales, cela pourrait aider l'apprenant dans la compréhension orale ?**

Réponses suggérés	Nombre de réponses	Taux
Oui.	17	100%
Non.	00	00%

**Tableau N°09 : L'efficacité des interactions verbales dans la compréhension orale**



**Graphe N°05 : L'efficacité des interactions verbales dans la compréhension orale.**

### Description des résultats

Pour la deuxième fois, dix-sept (17) enseignants se sont tous mis d'accord sur une seule réponse avec un pourcentage de 100% concernant l'importance accordée aux interactions verbales, afin d'aider l'apprenant dans la compréhension orale.

### Commentaire

De la lecture de ce tableau nous constatons que notre publique enquêté nous assure la nécessité des interactions verbale entre les participants au sein de la classe pour avoir une bonne compréhension d'une conversation dans la langue cible. Il nous parait que la majorité de nos enseignants sont conscients que la compréhension de l'oral exige une communication interpersonnelle entre les inter-actants en classe.

La prise en compte de cette dimension interactionniste en classe du FLE amène à reconsidérer le contenu enseignement/apprentissage des langues, il faut aussi savoir utiliser

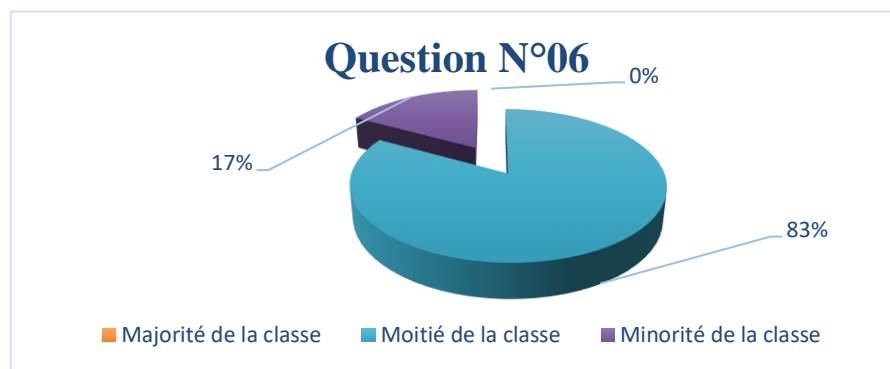
## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

la langue d'une manière approprié en fonction du contenu social pour aider l'apprenant à bien comprendre le contenu enseigné.

### 6) Combien d'apprenants interagissent avec vous pendant le cours de l'oral ?

Réponses suggérés	Nombre de réponses	Taux
Majorité de la classe	00	00%
Moitié de la classe	14	83%
Minorité de la classe	03	17%

Tableau N°10 : Le nombre d'apprenants qui interagissent avec l'enseignant.



Graphique N°06 : Le nombre d'apprenants qui interagissent avec l'enseignant.

### Descriptions des résultats

À travers les résultats du tableau ci-dessus, 83% des réponses des profs, prouvent que la moitié des apprenants de classe terminale interagissent oralement avec eux durant les séances consacrées à l'oral. Mais pour trois (03) enseignants questionnés qui égale un taux de 17%, indiquent que la minorité des apprenants sont actifs et interagissent avec eux oralement, Cependant nous n'avons constaté aucune réponse concernant l'interaction générale qui inclus l'ensemble de la classe en majorité.

### Commentaire

On se basant sur les résultats de la question N° 06, on peut dire que le niveau des apprenants est généralement moyen à travers les cinq établissements qui ont fait l'objet de notre recherche d'après le constat établi par leurs enseignants concernés par les questionnaires. Cela explique que l'hétérogénéité des élèves est une réalité qu'elle ne peut pas être ignorée, autrement dit, les apprenants ont pas la même vitesse de réflexe, ils ne résolvent plus les situations problèmes exactement de la même manière, de plus Il n'y pas deux

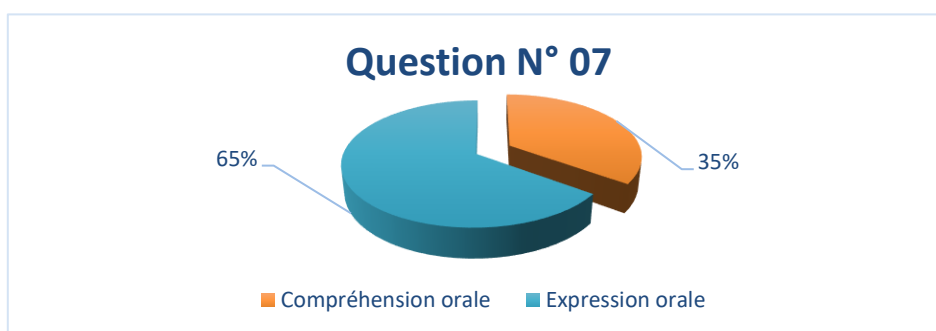
## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt ou les mêmes but, comme ils ne soient pas prêts à répondre et interagissent en même temps.

**7) Selon votre expérience d'enseignement, dans quelle séance avez-vous remarqué un dysfonctionnement pendant le déroulement du cours ?**

Réponses suggérées	Nombre de réponses	Taux
Compréhension orale	06	<b>35%</b>
Expression orale	11	<b>65%</b>

**Tableau N°11 : La séance oral marquant un dysfonctionnement pendant le cours.**



**Graphique N°07 : La séance oral marquant un dysfonctionnement pendant le cours.**

### Descriptions des résultats

Suite aux réponses accordées à cette question, c'est en expression orale que les apprenants souffrent d'obstacles avec un pourcentage de 65%. Et avec 35% en compréhension orale. La source de ces handicaps n'est pas connue jusqu'à présent, nous essayons de les solliciter dans ce qui suit des réponses.

### Commentaire

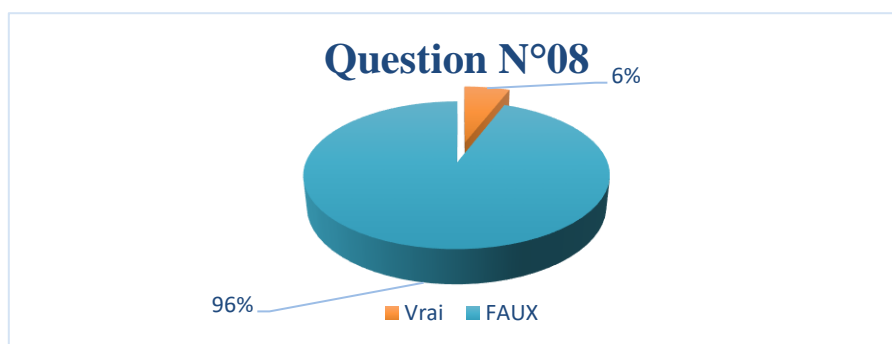
Ce qui est à noter pour cette question et selon l'expérience d'enseignement de notre public enquêté, c'est que les apprenants des classes terminales ont eu beaucoup de difficultés dans l'expression orale malgré la motivation des enseignants pour qu'il puisse prendre part dans un débat oral. En effet l'utilisation de la langue comme véhicule implique une série de questions relatives à l'acquisition de savoirs et savoir-faire, donc ce dysfonctionnement est dû à de nombreux facteurs bien sûr, peut-être ils n'ont pas des acquis langagiers, des acquis de savoirs et savoir-faire sociaux, ou bien l'acquisition de nouvelles stratégies d'apprentissage et d'interaction... ce que nous confirmerons comme suit à partir des réponses des enseignants concernant ces obstacles dans la question N° 09.

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

8) L'enseignant, à lui seul, peut-il animer la séance de l'oral et réussir tout seul à former des apprenants en matière de compréhension orale ?

Réponses suggérés	Nombre de réponses	Taux
Vrai	01	06%
Faux	16	94%

Tableau N°12 : La possibilité de l'enseignant d'animer seul la séance de l'oral.



Graphique N°08 : La possibilité de l'enseignant d'animer seul la séance de l'oral.

### Description des résultats

Les résultats du tableau N°12 montrent que 96% des enseignants ne sont pas d'accords pour que l'enseignant peut animer la séance de l'orale individuellement et réussir tout seul à former des apprenants en matière de compréhension orale, cela représente seize (16) enseignants de tout le public échantillon. Enfin, seulement un (01) enseignant avec un taux de 6% a répondu par «vrai » ce qui veut dire qu'il y'a une possibilité que l'enseignant dirige seul une séance de l'oral en formant un apprenant en compétence de compréhension orale.

### Commentaire

Nous remarquons qu'il s'avère impossible que l'enseignant réussit seul une séance consacrée à l'oral surtout en matière de compréhension, cependant il est très nécessaire d'impliquer tout l'ensemble de la classe et se mettre dans une communication directe entre l'enseignant et ses apprenants (relation verticale) ainsi que les apprenants entre eux (relation horizontale). Ce qui est intéressant de notifier que l'effet positif de cette stratégie se manifeste non seulement sur la compréhension (le plan de la langue) mais elle aide aussi la communication interpersonnelle, en vue que l'oral tient une part majoritaire dans

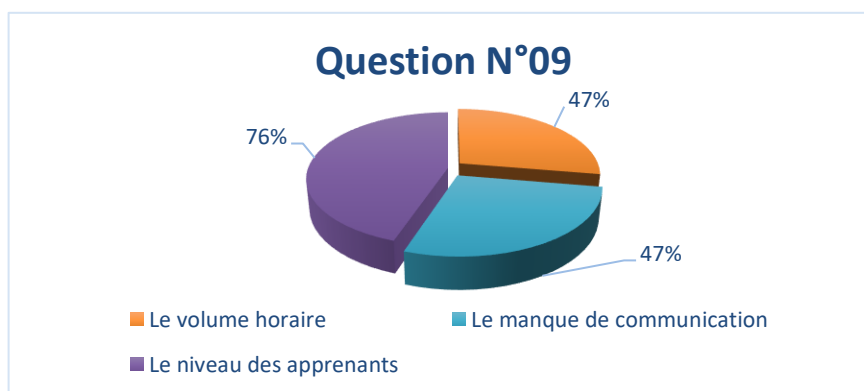
## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

l'apprentissage du FLE et l'effet positif d'une bonne interaction orale assure la réussite de la leçon.

**9) Quels sont les obstacles qui empêchent le bon fonctionnement de la séance de l'oral ? (plusieurs réponses possibles+ autres propositions) :**

Réponses suggérés	Nombre de réponses	Taux
Le volume horaire.	08	<b>47%</b>
Le manque de communication entre les participants.	08	<b>47%</b>
Le niveau des apprenants dans la langue française.	13	<b>76%</b>

**Tableau N°13 : Les obstacles possible qui empêchent le bon fonctionnement de la séance de l'oral.**



**Graphe N°09 : les obstacles possibles qui empêchent le bon fonctionnement de la séance de l'oral.**

### Description des résultats

76% des profs, qui veut dire (13 personnes) affirment que leurs apprenants n'interagissent pas avec eux car leurs niveaux en français est moyen à assez faible, ce qui les empêche de participer. Selon 08 enseignants (égal 47%), parmi les obstacles qui empêchent le bon fonctionnement du cours de l'oral c'est le manque de communication entre les participants. En revanche par le même pourcentage, la coïncidence était égale en termes de problème de volume horaire qui représente aussi 47%.

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

---

### Commentaire

Aux réponses des enseignants données à cette question, on a conclu qu'il y'a tant d'éléments qui constituent des entraves au bon déroulement de la séance de l'oral notamment la communication. Les enseignants ont insisté sur le niveau de leurs enseignés dans la langue française en premier lieu.

Il faut noter que cinq (05) enseignants seulement sur un total de dix-sept (17) optent pour d'autres prépositions .Nous passons en revue ces points ci-dessous, et on profite d'élargir chaque propositions à part :

- **Enseignant n° 01 : Le manque de moyens** : il voulait dire peut-être les moyens pédagogiques tels que : *le magnétophone* : il sera utile pour l'apprentissage des langues dans les situations d'écoute simple dans les séances consacrées à l'oral (enregistrement de dialogue, enregistrer des interviews, des discussions de son...*etc.*) pour faciliter la compréhension des apprenants.

*L'ordinateur, la tablette graphique* :(qui permet la lecture des livres numériques sans recourir aux manuelles scolaires versions papier), *DATA-SHOW ...etc.*

- **Enseignant n°02 : Le désintéressement total des apprenants à la langue française** : effectivement, c'est ce que nous avons remarqué lors de notre première visite sur terrain, cette remarque a été centrée sur un groupe d'apprenants où ils ont montrés des signaux d'ennui et de désintéressement envers la leçon du FLE.
- **Enseignant n° 03 : Les thèmes abordés ont une grande importance dans le travail des participants** : à partir de cette déclaration, on peut démontrer que l'enseignant veut souligner l'hypothèse de proposer aux apprenants des textes importants, authentiques et sociables dans le manuel du français des classes terminales, pour les motivés à s'intéresser et à participer.
- **Enseignant n° 04 : La timidité, il n'osera pas prendre sa place dans la discussion** : la timidité est souvent le résultat d'une stratégie d'évitement chez les apprenants, par peur de commettre une erreur de prononciation ou mauvaise réponse, ou d'être blâmés et rejetés par l'enseignant et même la moquerie de leurs collègues. Le seul moyen pour guérir de la timidité, est de faire face à des situations intimidantes où l'entraînement peut commencer par dire des choses très simples comme : « *bonjour, Monsieur..., au revoir ...* »,ainsi une petite présentation informelle auprès de leurs collègues ou un débat

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

en Français entre eux pourra faire l'affaire, afin d'acquérir plus de spontanéité et dépasser cette entrave au fil du temps.

- **Enseignant n° 05 : Problèmes liés à l'affectif et l'attention :** beaucoup d'enseignants et chercheurs en éducation considérant que l'un des objectifs d'un véritable éducateur est d'aider les élèves à atteindre leurs potentialités en tant qu'apprenants et en tant que personnes, ce qui implique nécessairement la prise en compte de la dimension affective. On entend par affectif, un large domaine qui comprend les sentiments, les émotions, les croyances, les attitudes et qui conditionne de manière significative notre comportement. Cette vision holistique de l'enseignement ne perd jamais de vue l'importance centrale des facultés cognitives de l'apprenant, mais elle tient aussi compte des aspects physiques et affectifs en même temps. La dimension affective atteint tous les aspects de notre existence et de manière très directe ce qui se passe dans la salle de classe, y compris celle de FLE. Puisque l'influence des facteurs éducatifs dans le domaine de l'enseignement et l'apprentissage de FLE est très vaste.

**La grammaire de l'oral :** Les apprenants ont quelques difficultés concernant les conditions et contraintes des règles grammaticales de l'oral qui ont mal à suivre correctement ces règles, ont effet ils ont des problèmes qui concernent la construction des phrases, des discours, choix du mode du temps, les accords. Alors c'est beaucoup moins évident pour nos apprenants de les familiariser avec ces règles, pour qu'ils puissent accepter de moins en moins cette obligation et améliorer leurs oral ; ainsi il faut donc mieux les motiver, ou cacher cet enseignement derrière autre chose, le camoufler, en quelque sorte. ...etc.

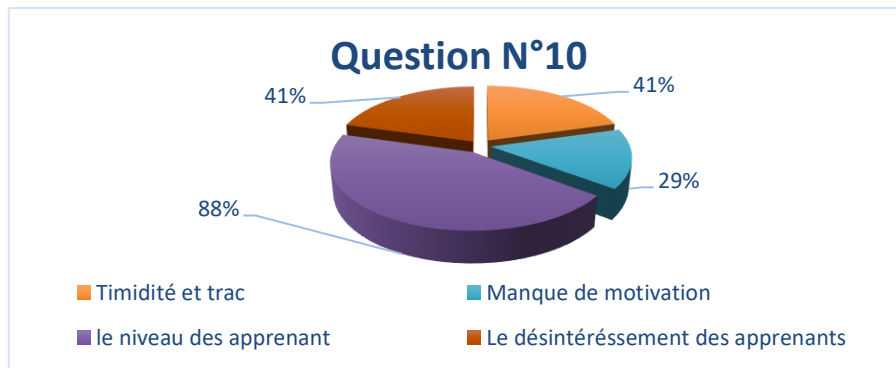
**10) D'après vous, les problèmes qui empêchent les apprenants d'interagir sont dû à :(plusieurs réponses possibles)**

Réponses suggérés	Nombre de réponses	Taux
La timidité et Le trac de parler devant l'assistance.	07	<b>41%</b>
Le manque de motivation.	05	<b>29%</b>
Le niveau des apprenants en langue française.	15	<b>88%</b>

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

Les apprenants ne sont plus intéressés par le cours du français.	07	41%
--	----	-----

Tableau N°14 : les motifs qui empêchent les apprenants d'interagir.



Graphique N°10 : les motifs qui empêchent les apprenants d'interagir.

### Descriptions des résultats

D'après que nous avons observé dans ce graphique et selon les résultats donnés par les enseignants, nous pouvons dire que le niveau des apprenants en FLE reste toujours un grand problème qui bloque leurs interactions verbales, où il représente un taux de 88%. Ensuite le désintéressement des apprenants avec un pourcentage de 41%.

En revanche, sept (07) enseignants ont cerné le problème de trouble d'ordre psychique (timidité, trac, manque de confiance en soi, la peur de commettre des erreurs, Ets) qui tiens la même représentation du désintéressement avec un pourcentage de 41%. 29% de leurs réponses était réservées pour le manque de motivation.

### Commentaire

Les enseignants affirme que la plupart des apprenants ont pas mal de difficultés à la pratique de l'oral en classe, de cela nous allons confirmer que le phénomène du niveau faible des apprenants en langue française se manifeste toujours en premier lieu il est considéré comme un obstacle majeur devant eux, où ils ont un manque de bagage linguistique nécessaire à ce genre de situation. La chose qui les empêche à s'exprimer oralement, interagir et prendre part dans un débat d'une manière convenable. Ainsi ils souffrent de la timidité et trac et le manque de confiance en soi, sans oublier le désintéressement qui vient aussi en second lieu ce qui rend la tâche de s'exprimer oralement en français délicate pour la majorité d'entre eux. Dans cette optique, le manque de motivation considéré comme une raison



## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

secondaire. Donc il faut entrainer a maitrisé le français couramment parce que l'oral reste le moyen efficace afin d'apprendre et s'habituer le français parlé.

### 11) Que suggérez-vous comme stratégies et méthodes d'enseignement afin de réussir un bon cours de l'oral et d'améliorer la compréhension de l'oral chez les apprenants ?

Dans cette dernière question, les enseignants proposent quelques stratégies et des solutions afin de dépasser et remédier les obstacles, et résoudre les problèmes et les difficultés qui entravent une bonne compréhension de l'oral chez les apprenants dans des situations de communications entre eux et leurs apprenants.

Suite à la lecture de leurs propositions , nous avons déduits les solutions suivantes, on répondant à notre question de recherche concernant les mesures possibles à prendre en charge afin de réussir à former un bon apprenant actif et qualifié, et développer chez lui la compétence de communication , et l'aider à mieux comprendre l'oral :

Les enseignants	Propositions de stratégies et de méthodes d'enseignement
<b>Enseignant.N°01.</b>	1. Utiliser les moyens audio-visuels (motivants). 2. Faire passer les élèves timides au tableau pour crever leurs timidités. 3. Amener l'élève à s'exprimer oralement, en commençant par la phrase simple.
<b>Enseignant.N°02.</b>	4. Améliorer la compréhension de l'oral des apprenants passe par la réforme totale du système scolaire en Algérie.
<b>Enseignant.N°03.</b>	5. Le nombre réduit d'élèves en classe. 6. La disponibilité des TIC (audio-visuel).
<b>Enseignant.N°04.</b>	7. Être dynamique avec les apprenants. 8. Ralentir la lecture des textes pour pouvoir mettre le ton.
<b>Enseignant.N°05.</b>	9. Amener les apprenants à raconter, à lire à haute voix, à argumenter, à débattre, interagir...
<b>Enseignant.N°06.</b>	10. L'unique stratégie, c'est de donner plus d'importance à la formation des instituteurs. 11. Bien prendre en charge les apprenants au cycle primaire.
<b>Enseignant.N°07.</b>	12. Augmenter le volume horaire consacré à l'oral (02 à 03hrs).

## Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

<b>Enseignant.N°08.</b>	13. Revoir les programmes de français dans les trois paliers.
<b>Enseignant.N°09.</b>	14. Donner plus d'importance à l'éveil de la musique de la langue, favoriser la mise en voix à partir des répétitions des textes. 15. Prendre appui sur des supports visuels et textuels.
<b>Enseignant.N°10.</b>	16. Le retour au système classique.
<b>Enseignant.N°11.</b>	17. Admettre une stratégie de travail en groupe dans un aspect de motivation.
<b>Enseignant.N°12.</b>	18. Motiver les apprenants à maîtriser la langue française hors de la classe.
<b>Enseignant.N°13.</b>	19. Proposer aux apprenants des vidéos, pour qu'ils puissent entendre des voix, hors celles de son propre enseignant, parce que l'oral ne peut être appris qu'à travers une bonne écoute !
<b>Enseignant.N°14.</b>	20. Le thème de l'oral traité doit être obligatoirement faire partie des centres d'intérêts des apprenants.
<b>Enseignant.N°15.</b>	21. Libérer les apprenants psychologiquement et ne pas sanctionner chaque erreur commise.
<b>Enseignant.N°16.</b>	22. Encourager les apprenants à écouter leur enseignant, avec un plus d'intérêt et à entretenir des conversations avec ses camarades de classe en FLE.
<b>Enseignant.N°17.</b>	23. La lecture silencieuse et magistrale. 24. Proposer des thèmes intéressants pour motiver les apprenants.

**Tableau N°15 : Propositions des questionnés afin de réussir un bon cours de l'oral.**

### 4.3 Synthèse N°04

Une fois arriver à la fin de ce chapitre, par lequel nous avons pu obtenir une vraie idée sur l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie dans quelques établissements secondaires pour ne pas généraliser le constat.

A l'appui des résultats de l'analyse des questionnaires destinés aux enseignants que nous avons retenus que les interactions verbales en classe jouent un rôle fondamental et très efficace sur la compréhension de l'oral des apprenants, ainsi dans le développement de la

## **Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats**

---

compétence communicative ; donc une langue étrangère ne pourrait être acquise que par le biais de ces échanges verbaux en classe.

Enfin les enseignants ont proposé de différentes stratégies et méthode d'enseignement afin de mettre fin aux obstacles qui empêchent le bon fonctionnement du cours de l'oral et aider la compréhension orale chez les apprenants, où chacun a eu ses propres visions et ses propositions telles que : la disponibilité des TIC pour animer une séance de l'oral, admettre une stratégie de travail en groupe, être dynamique ...etc.

# **Conclusion Générale**

## Conclusion générale

---

Nous arrivons à l'achèvement de ce mémoire qui s'intitule : rôle des interactions verbales dans la compréhension orale en classe de FLE, cas des apprenants de 3AS.

Au début de cette recherche nous avons appuyé notre réflexion sur des questions portant sur l'effet des interactions verbales dans l'apprentissage d'une langue étrangère, mais aussi sur la compréhension orale en classe du FLE. Ensuite on s'interrogeait sur les obstacles qui entravent le bon fonctionnement des séances de l'oral et la garantie d'une bonne relation entre l'apprenant et son enseignant.

Tout au long de cette recherche, nous avons essayé de véhiculer le maximum des réponses aux questions proposées, or vérifier nos hypothèses de départ.

À travers le chapitre pratique, notre expérience sur les interactions verbales a été positive. Après les résultats des observations effectuées dans les séances pédagogiques, d'une part, ces interactions ont jouées un rôle très efficace dans l'assimilation du sujet à débattre par les apprenants ; et sur leurs compréhensions, grâce à l'analyse du corpus (ce que nous a montraient la plus part de leurs traces écrites). D'autre part, nous avons constaté que si on met l'apprenant en situation de production effective, il sera capable de produire dans l'oral comme l'écrit.

En effet, quand l'apprenant est vraiment motivé et impliqué dans des tâches scolaires qui nécessitent l'intégration, il sera efficace en classe à travers le biais des interactions qui développent chez lui une compétence communicative.

Au terme de notre recherche, et travers l'analyse du questionnaire on a pu cerner en quelques obstacles qui entravent l'enseignement/apprentissage du FLE en grosso modo est plus particulièrement lors du cours de l'oral, et on a obtenu des résultats satisfaisants qui conviennent avec tout ce qu'on a avancé dans le cadre de notre problématique du départ, telle que :

- Le volume horaire insuffisant.
- Le manque de communication entre les participants.
- Le désintéressement total des apprenants à la langue française.
- La timidité, il n'osera pas prendre sa place dans la discussion. Etc.

Suivant les résultats obtenus ci-dessus, nous avons pu confirmer et valider nos hypothèses de départ. Premièrement : les interactions orales peuvent améliorer la compréhension orale des apprenants et l'acquisition d'une LE, c'est ce que nous a conclu de

## Conclusion générale

---

notre enquête en classe (compte tenu de la taille réduite de notre échantillon), aussi bien qu'à travers les réponses des enseignants, autrement dit, l'interaction verbale entre les participants a joué un rôle appréciable et très important dans l'assimilation chez les apprenants, à travers l'apprentissage coopératif et l'implication des apprenants, favoriser leurs autonomie, les motivés, et les responsabilisés.

Ensuite, nous avons déduit que ces interactions jouent un rôle primordial dans une classe de langue, où elles développent chez les apprenants une compétence communicative à travers les tâches à communiquer langagièrement.

Enfin, on répondant à la question d'empêchements et des difficultés qui gênent le bon fonctionnement des séances consacrées à l'oral dans le cadre enseignement / apprentissage du FLE en classes terminales, et en collaboration avec nos estimés enseignants PES. Nous avons pu apercevoir quelques mesures possibles à prendre en charge afin de réussir à former un bon apprenant actif et qualifié, et développer chez lui la compétence de communication , et l'aider à améliorer sa compréhension orale, parmi eux, nous mentionnons les suivants :

- Utiliser les moyens audio-visuels (motivants).
- Faire passer les élèves timides au tableau pour crever leurs timidités.
- Motiver les apprenants à maîtriser la langue française hors de la classe.
- Le nombre réduit d'élèves en classe.
- Admettre une stratégie de travail en groupe dans un aspect de motivation.
- Le thème de l'oral traité doit être obligatoirement faire partie des centres d'intérêts des apprenants (authenticité).
- Encourager les apprenants à écouter leur enseignant, avec un plus d'intérêt et à entretenir des conversations avec ses camarades de classe en FLE.

Pour conclure, ce modeste travail reste incomplet et leurs résultats restes insuffisantes, parce que l'analyse des interactions en classe exige beaucoup de concentration, des expérimentations précises et continues, ainsi que suffisamment de temps, pour que le chercheur soit proche de nombreux aspects de cette étude complexe. Dans notre cas le temps était trop restreint, il ne nous a pas permis de noyauter plus dans cette étude intéressante, et ce que nous avons présenté comme conclusions étaient des résultats préliminaires. De ce fait, nous espérons ouvrir la porte aux d'autres voix et pistes de recherche, or perspective de réflexion, qui viendront à compléter la nôtre tels que : la thèse de doctorat.

## Listes bibliographiques

---

### Ouvrages

1. Alain .R, I. o. (2004). *8Alain .R, Interaction orale en contexte didactique ,2004 .université Lumière Lyon, Edition l'UIFM . lyon: L'UIFM.*
2. BERTOCCHINI. (2010). *Iinteraction et classe de langue :l'interculturelle.* revue de l'Alliance française de lecce n°14.
3. catherine, K. -O. (1998). *les interactions verbales:approche interactionnelle et stricture de conversations Tome01.* Paris: Armand colin.
4. Cicurel, F. (2011). *les interactions dans l'enseignement des langues, Agir professoral et pratiques de classe.* (V. C.-L. collection rédigé par J-C. Beacco, Éd.) France: didier.
5. CLAUDETTE CORNAIRE, C. G. (1998). *La comprehension orale.* Clé international: Marie-Christine Couet-Lannes.
6. FRECHET, S. (1997). *COMMUNICATION INTERPERSONNELLE ET NEGOCIATION COMMERCIALE.* PARIS, France: ELLIPSES.
7. Gschwind-Holtze, G. (2006). *Analyse sociolinguistique de la communication en didactique. Application a un cours de langue : de Vive voix.* FRANCE: Didier.
8. Lauzon, V. F. (2014). *comprendre et apprendre dans l'interaction.* bern-Suisse: PETER LANG.
9. Rabatel, A. (2004). *INTERACTION ORALE EN CONTEXTE DIDACTIQUE.* Lyon: UIFM.
10. Robert, V. (2000). *la communication verbale: analyse des interactions.* Paris: Hachette.
11. S.Frechet. (1997). *communication interpersonnelle et négociation commerciale p.8,18.* PARIS: ELLIPSES.
12. Smith, F. (1979). *la comprehension et l'apprentissage.* (A. VEZINA, Trad.) Montreal: les éditions HRW.
13. Weber, C. (2013). *Pour une didactique de l'oralité : Enseigner le français tel qu'il est parlé.* France: didier.
14. Widdowson, H. G. (1978). *Une approche communicative de l'eseignement des langues.* Paris: HATIER-Crédif.

### Document officiel

Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

# Listes bibliographiques

---

## Dictionnaires

1. Emmanuel, F. (1995). Hachette encyclopédique. paris: HACHETTE.
2. J-P, C. (2008). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. PARIS, France: ophrys.
3. LAROUSSE de français. (2015). France: LAROUSSE.
4. LE ROBERT électronique .
5. LE PETIT LAROUSSE ullistré 2012. PARIS : LAROUSSE.
6. Petit LAROUSSE en couleur. (1988). canada: LAROUSSE.

## Articles d'internet

1. Cicurel, F. (2002). *Acquisition et intraction en langue étrangere*. Consulté le 05 06, 2020, sur la classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe.: <https://journals.openedition.org/aile/801>.
2. COMPAORE, G. (2009, 01 18). *la motivation des élèves*. Consulté le 04 04, 2020, sur Ressources didactiques.: <https://lewebpedagogique.com/compgreg/2009/01/18/la-motivation-des-eleves/>.
3. Demarquet, F. (2019, JANVIER 29). *symétrie et complémentarité dans les relations interpersonnelles*. Consulté le 05 04, 2020, sur <https://www.si-institut.com/2019/01/symetrie-et-complementarite-dans-les-relations->.
4. jakobson, R. (s.d.). *Les fonctions du langage selon Roman Jakobson*. Consulté le Mars 27, 2020, sur Les fonctions du langage selon Roman Jakobson.pdf: [https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user\\_upload/ia37/6\\_ASH/Les\\_fonctions\\_du\\_langage\\_selon\\_Roman\\_Jakobson.pdf](https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia37/6_ASH/Les_fonctions_du_langage_selon_Roman_Jakobson.pdf).
5. Laparra, M. (2008). *L'oral, un enseignement impossible ? Pratiuelinguistique, littérature, didactique*. Consulté le 02 29, 2020, sur <https://journals.openedition.org/pratiques/1155>.
6. Marianne, j. (2012, 01 05). *l'approche actionnelle dans l'enseignement des langues étrangères*. Consulté le 04 04, 2020, sur le réseau edCan: <https://www.edcan.ca/articles/laproche-actionnelle-dans-lenseignement-des-langues-etrangeres/?lang=fr>.



# Listes bibliographiques

---

## Mémoires et thèses

1. AICHOUCHE manal, S. i. (2017). Le role des interactions verbales dans la compréhension de l'écrit. Tiaret, Département de Français. Option didactique du FLE et ingenieurie de la formation., Algerie.
2. Serour, K. (2016). Le role des interactions verbale dans l'apprentissage du FLE. BISKRA, Departement des lettres et des langues. Option didactique des langues-Cultures., Algérie.

# Table des matières

---

Remerciements .....	-
Dédicace.....	-
Liste des abréviations.....	-
Liste des tableaux .....	-
Liste des graphes et schémas.....	-
Liste de cartes géographiques.....	-
Introduction générale .....	11

## **Chapitre I : Cadre Théorique et conceptuel**

Introduction .....	16
1.1 L'oral.....	16
1.1.1 Les définitions selon les dictionnaires .....	16
1.1.2 L'oral dans le cadre enseignement /apprentissage du FLE.....	17
1.1.2.1 Difficultés inhérentes à l'enseignement de l'oral.....	18
1.1.2.2 Difficultés inhérentes à l'apprentissage de l'oral .....	20
1.1.2.3 L'objectif d'enseigner l'oral.....	20
1.2 La Communication.....	21
1.2.1 Définition de la communication.....	21
1.2.1.1 Vers une définition de la communication enÉtymologie .....	22
1.2.1.2 Selon les dictionnaires .....	22
1.2.1.3 En sociologie et en linguistique.....	22
1.2.2 Les types de communication.....	22
1.2.2.1 Communication verbale (orale).....	23
1.2.2.2 Communication non-verbale .....	23
1.2.3 Les composantes de la communicationverbale.....	26
1.2.3.1 L'émetteur .....	27
1.2.3.2 Le récepteur .....	27
1.2.3.3 Le référent.....	27
1.2.3.4 Le canal.....	27
1.2.3.5 Le code .....	27

## Table des matières

---

1. 2.3.6	Le message .....	28
1. 2.3.7	Le feed-back .....	28
1. 2.3.8	Les bruits .....	28
1. 2.4	Les fonctions du langage selon Roman Jakobson.....	28
1. 2.4.1	La fonction expressive ou émotive .....	28
1. 2.4.2	La fonction référentielle .....	29
1. 2.4.3	La fonction phatique .....	29
1. 2.4.4	La fonction métalinguistique .....	29
1. 2.4.5	La fonction poétique .....	29
1. 2.5	La communication en contexte didactique .....	29
1. 2.5.1	Le formateur .....	29
1. 2.5.2	Les formés .....	29
1. 2.5.3	Le contenu .....	29
1. 2.6	La communication en classe de langue.....	30
1.3	L'interaction orale .....	30
1. 3.1	Définition d'interaction orale.....	30
1. 3.1.1	En étymologie.....	30
1. 3.1.2	Selon les dictionnaires .....	30
1. 3.1.3	Selon les auteurs .....	31
1. 3.1.4	Selon le CECRL .....	32
1. 3.2	Caractéristiques de l'interaction verbale.....	32
1. 3.3	Les fonctions de l'interaction verbale.....	33
1. 3.3.1	La construction du sens .....	33
1. 3.3.2	La construction de la relation entre les partenaires .....	33
1. 3.3.3	La gestion formes discursives.....	33
1. 3.4	Les relations d'interaction verbale.....	33
1. 3.4.1	Interaction symétrique .....	34
1. 3.4.2	Interaction complémentaire .....	35
1. 3.5	L'interaction verbale en classe de FLE.....	36
1. 3.6	L'interaction comme objectif d'apprentissage.....	37

## Table des matières

---

1. 3.7 Les rôles interactionnels en classe du FLE.....	37
1. 3.7.1 Le rôle interactionnel de l'enseignant .....	38
1. 3.7.2 Le rôle interactionnel de l'apprenant.....	39
1. 3.8 L'interaction entre enseignant / apprenant.....	40
1. 3.9 L'interaction entre les apprenants .....	40
1.4 La compréhension orale .....	41
1. 4.1 Définition de la compréhension orale .....	42
1. 4.2 La place de l'écoute dans la compréhension orale.....	42
1. 4.3 Les étapes de compréhension orale.....	43
1. 4.3.1 La pré-écoute .....	43
1. 4.3.2 L'écoute .....	43
1. 4.3.3 Après l'écoute.....	44
1. 4.4 Les stratégies d'écoute .....	44
1. 4.4.1 Une écoute globale .....	45
1. 4.4.2 Une écoute de veille .....	45
1. 4.4.3 Une écoute analytique .....	45
1. 4.4.4 Une écoute synthétique.....	45
1. 4.4.5 Une écoute critique.....	45
1. 4.4.6 Une écoute créatrice .....	45
1. 4.4.7 Une écoute perceptive .....	46
1. 4.5 Difficultés qui entravent une compréhension orale .....	46
1. 4.6 La compétence de la compréhension orale .....	47
1. 4.7 L'enseignement de la compréhension orale d'hier à aujourd'hui.....	48
1. 4.8 Types d'activités en compréhension orale.....	49
1. 4.9 L'importance des activités de compréhension orale.....	49
1.5 L'approche communicative.....	50
1. 5.1 Les principes de l'AC .....	50
1. 5.1.1 La compétence communicative .....	50
1. 5.1.2 La centration sur l'apprenant.....	51
1. 5.1.3 La notion d'interaction .....	51

## Table des matières

---

1. 5.1.4 Le document authentique.....	51
1. 5.2 L'approche communicative et la compréhension orale .....	51
1.6 Les approches pédagogiques.....	52
1. 6.1 La P.P.O.....	52
1. 6.2 L'A.P.C.....	52
1. 6.3 Les caractéristiques de l'APC.....	53
1. 6.4 L'autonomie de l'apprenant.....	53
1. 6.5 Le rôle de l'apprenant .....	53
1. 6.6 Le rôle de l'enseignant.....	54
1.7 La motivation .....	54
1.8 L'approche actionnelle.....	55
1. 8.1 La perspective actionnelle selon le CECRL .....	56
1.8.1.1 La tâche comme un déclencheur pour l'agir avec la langue.....	56

## **Chapitre II : Présentation, Identification du corpus et Déroulement de l'expérimentation**

introduction .....	59
2.1 Description de(s) méthode(s) appliquée(s) .....	59
2.2 Présentation de techniques de recherche et les outils d'investigations .....	59
2. 2.1 Le protocole expérimental .....	60
2. 2.2 L'observation en situation.....	60
2. 2.3 Description de la grille d'observation.....	61
2. 2.4 La vidéo enregistrée.....	61
2. 2.5 Le choix du corpus(l'activitésupport).....	61
2. 2.6 Distribution des Questionnaires.....	61
2. 2.6.1 Objectifs du questionnaire .....	61
2.3 Description du lieu de l'expérimentation.....	62
2. 3.1 Situation Géographique de la ville.....	62
2. 3.2 Localisation de l'établissement scolaire désigné pour l'expérimentation .....	62
2.4 Présentation et identification d'échantillon : public(s) visé(s).....	63
2.5 L'ensemble des séances programmées pour l'expérimentation.....	63

## Table des matières

---

### Chapitre III : Analyses et interprétation Des résultats

introduction.....	66
contrainte de la recherche .....	66
3.6 Le cours échantillon N°1 : Le pré-test .....	66
3. 6.1 Les coordonnés concernant l’enseignant de la classe échantillon .....	67
3. 6.2 Des informations relatives à population visée .....	67
3. 6.3 Déroulement pédagogique de la séance.....	67
3. 6.4 Résultats d’analyse de l’observation directe non –participante.....	68
3. 6.5 Synthèse N°01.....	68
3.7 Le cours échantillon N°2 : Test empirique N° 1 .....	69
3. 7.1 Déroulement pédagogique de la séance.....	69
3. 7.2 Analyse des résultats dutest empirique N° 01.....	70
3. 7.3 Synthèse 02.....	70
3.8 Le cours échantillon N° 3 : Test empirique N° 2.....	71
3. 8.1 Déroulement pédagogique de la séance.....	71
3. 8.2 Analyse des résultats du test empirique N° 2.....	72
3. 8.3 Synthèse N° 03.....	73
3.9 Analyse des Questionnaires .....	73
3. 9.1 Liste des établissements scolaires concernés .....	73
3. 9.2 Analyse des résultats : tableaux/Graphes/Commentaires .....	73
3. 9.3 Synthèse N°04.....	90
Conclusion générale.....	93
Liste bibliographique.....	-
Table des matières.....	-
Annexes.....	-
Résumé.....	-

## Annexes

### Annexe N° :01

#### Cours échantillon N° :01

#### La grille d'observation : l'observation directe non – participante.

les Critères :	Oui	Non	Commentaires :
<p><b>Les interactions</b></p> <p>-Tous les apprenants interviennent et interagissent.</p>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Nous ne pouvons pas généraliser cette note à toute la classe car les interventions étaient peu par rapport au nombre moyen des apprenants.
-Les apprenants sont passifs.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Sur un ensemble de 42 apprenants une dizaine seulement participe et les autres sont inactifs.
-Les apprenants communiquent avec un degré de spontanéité.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure ils veulent s'exprimer même en utilisant l'arabe tel que : <i>حراقة, بوطي, ركزة</i> , ainsi des proverbes en arabe ...
-Présence de tour de parole volontairement.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Fréquemment les apprenants n'interagissent qu'après avoir été sollicités et désignés par l'enseignant.
-Absence d'échange entre tous les participants.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Les interactions étaient seulement entre un groupe d'apprenants et leur enseignant, il y'avait des hésitations remarquables.
<p><b>La compréhension orale</b></p> <p>-L'enseignant explique les mots qui méritent d'être éclairés.</p>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	L'enseignant reformule rarement les mots.
-L'enseignant demande aux apprenants s'ils comprennent ou pas.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Jamais, il accepte la 1 <sup>ère</sup> intervention des apprenants qui semblent avoir assimilés.
-En cas d'incompréhension, l'apprenant se renseigne auprès de son collègue.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Il n'y avait pas ce type de réaction.

## Annexes

-Les apprenants saisissent les points essentiels sans interactions.	X		C'est La chose que nous avons déduite à travers leurs réponses spontanées, qui était souvent en arabe dialectal.
<b>Les pratiques et déroulement de la séance</b> -l'enseignant monopolise la parole.	X		dans la plus part des cas, sauf qu'il y'avait des éléments qui prennent la parole mais avec un débit plus lent de reformulation des idées.
-l'enseignant permet aux apprenants d'interagir ce qui les motivent a parlé.	X		Quand il a autorisé le recours à la langue maternelle.
-le cours été préparé à la demande, fait dans un climat de passivité.	X		L'enseignant a demandé aux apprenants de choisir un sujet pour débattre, mais il n'a pas pu totalement réussi à intégrer toute la classe.
-L'ensemble de la classe a été impliqué.	X		Seulement un quart de la totalité de la classe : Une fille ayant un excellent niveau ; 6 filles ayant un niveau moyen Et 4 garçons ayant un niveau médiocre.
-La démarche pédagogique pratiquée favorise l'apprentissage.	X		Dans une certaine mesure non, Parce que l'enseignant n'a pas basé son dispositif sur tout l'ensemble de la classe, de temps à autre il sollicite quelques éléments qui se cachent derrière leurs collègues.



## Annexes

Annexe N° :02

Cours échantillon N° :02

Modèles des productions écrites du 1<sup>er</sup> groupe témoin

L'immigration est un problème dont souffrent les pays sous-développés qui est devenu l'actualité la plus diffusée au monde, pour diverses raisons.

- D'abord, l'une des raisons principales de ce phénomène c'est les flux sociaux, problèmes familiaux, le chômage, pauvreté et épidémies.
- Ensuite, ce principe est faux car il conduit à la destruction des mers et à la séparation de la mère.
- Enfin, si nous pensons que le migrant est arrivé, il sera exposé à l'amertume de vivre sans abri, et il vivra comme un clochard (Vagabond) dans pays tiers.
- En conclusion Il faut rester à côté de la mère et bénéficier communautaire.



A mon avis, ~~je~~ je suis pour l'immigration clandestine pour certaine cause.

Certes que l'immigration clandestine elle a trop de risque sur la vie de "El harag" mais il y'a trop de cause derriere cette immigration par ex: la situation ~~de~~ mauvaise du pays, le chômage, la corruption de l'état la plupart des immigrants sont des jeunes ~~et~~ a cause du manque de leur droit, et aussi la pauvreté et c'est une cause valable parce que la plupart rêve d'une ~~vie meilleure~~ merveilleuse vie.

17/02/2020

## Annexes

Annexe N° :03

Cours échantillon N° :03

Modèles des productions écrites du 2<sup>ème</sup> groupe expérimental

20/02/2020.

Le débat sur l'immigration clandestine est souvent d'être achevés et les arguments à propos de ce phénomène sont très variés et nombreux.

Plusieurs jeunes pensent qu'ils vont réaliser leurs rêves là-bas avec garantie dans tous le monde.

Moi je suis totalement contre l'immigration clandestine parce qu'elle est dangereuse pour la vie des jeunes et ils sont capables de perdre leur vie et la mère.

Deuxièmement, il y a pas que cette moyen là il y'a d'autres après ça.

Troisièmement, l'immigré reste loin de sa famille et surtout ses parents où il va perdre le sentiment de stabilité.

Quatrièmement c'est un suicide d'une autre manière.

20.02.2020

## L'immigration clandestine.

Le débat sur l'immigration est loin d'être achevé, on peut tirer plusieurs arguments sur ce phénomène :

Moins personnellement je suis contre cette immigration illégale.

- premierement; c'est une destination vers l'inconnu, le jeune émigré vive la bât sans identité loin de sa famille où il sera mal traité.
- deuxièmement, les pays européens ne sont pas humains envers les musulmans et troisième ils sont racistes envers les ~~musulmans~~ arabes.

pour conclure on peut dire que l'immigration clandestine est un suicide d'une autre manière et un projet de mort, en vent notre

20/08/2020

Le débat autour de l'immigration clandestine est loin d'être achevé, les arguments que l'on peut échanger à ce sujet sont très variés et nombreux. Je pense que l'immigration clandestine est un fléau social.

D'abord, on ne peut pas accueillir toute la misère du monde.

Ensuite, l'immigration clandestine et l'afflux des migrants fait baisser la qualité de vie dans les autres pays et fait monter la violence et les tensions.

Enfin, elle est aussi un problème pour les migrants eux-mêmes puisqu'elle cause de nombreux problèmes, elle est dangereuse et souvent mortelle.

En conclusion, je pense qu'il faut dissuader les gens, surtout les jeunes, d'immigrer illégalement pour leur bien et le bien de tous.

## Annexes

### Annexe N° :04

#### Modèles des questionnaires destinés aux enseignants

Nous avons trié un exemple pour chaque enseignant parmi les établissements que nous avons fréquentés.

**Questionnaire destiné aux enseignants PES :**

Dans le cadre de notre recherche de fin d'étude et pour l'obtention du diplôme de master en didactique du FLE et ingénierie de la formation. On étudie une recherche sur les interactions verbales dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère. Nous vous remercions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Etablissement : <i>B. encheboul Nacer</i> .....		
Sexe :	<input type="checkbox"/> Homme.	<input checked="" type="checkbox"/> Femme.
Age :	..... <i>35 ans</i> .....	
Formation initiale :	<input checked="" type="checkbox"/> Licence.	<input type="checkbox"/> ITE.
Statut :	<input type="checkbox"/> Vacataire.	<input checked="" type="checkbox"/> Titulaire. <input type="checkbox"/> Contractuel.
Nombre d'années d'expérience :	..... <i>14 ans</i> .....	
Niveau enseigné :	<input checked="" type="checkbox"/> 1 <sup>er</sup> AS.	<input checked="" type="checkbox"/> 2 <sup>eme</sup> AS. <input checked="" type="checkbox"/> 3 <sup>eme</sup> AS.
Avez-vous déjà enseigné les classes terminales :	<input checked="" type="checkbox"/> Oui.	<input type="checkbox"/> Non.

**1) Est-il facile de pratiquer votre métier en classe ?**

- Oui .....

- Non .....

**2) Comment procédez-vous pour assurer une séance de compréhension orale ?**

- Motiver les apprenants et les impliqués à participer.....

- Monopoliser la parole d'une façon unilatérale.....

- Se baser sur une minorité d'apprenants intéressés .....

**3) Pensez-vous que le temps consacré à l'oral dans les programmes scolaires est il:**

- Suffisant.....

- Insuffisant.....

**4) Permettez-vous à vos apprenants de prendre la parole et d'interagir spontanément dans les séances de compréhension et expression orale ?**

- Jamais.....

- Souvent.....

- Rarement.....

**5) A votre avis, si on donne plus d'importance aux interactions verbales pourraient aider l'apprenant dans la compréhension orale ?**

- Oui .....

- Non.....

## Annexes

6) Combien d'apprenants interagissent avec vous pendant le cours de l'oral ?

- Majorité de la classe.....

- Moitié de la classe.....

- Minorité de la classe.....

7) Selon votre expérience d'enseignement, dans quelle séance avez-vous remarqué un dysfonctionnement pendant le déroulement du cours ?

- Compréhension orale.....

- Expression orale.....

8) L'enseignant, à lui seul, peut-il animer la séance de l'oral et réussir tout seul à former des apprenants en matière de compréhension orale ?

- Vrai.....

- Faux.....

9) Quels sont les obstacles qui empêchent le bon fonctionnement de la séance de l'oral ?

-Le volume horaire .....

-Le manque de communication entre les participants .....

-Le niveau des apprenants dans la langue française.....

Autres .....  
.....

10) D'après vous, les problèmes qui empêchent les apprenants d'interagir sont dû à :

-La timidité et Le trac de parler devant l'assistance.....

-Le manque de motivation.....

-Le niveau des apprenants en langue française.....

-Les apprenants ne sont plus intéressés par le cours du français.....

11) Que suggérez-vous comme stratégies et méthodes d'enseignement afin de réussir un bon cours de l'oral et d'améliorer la compréhension de l'oral chez les apprenants ?

... Utiliser les moyens audiovisuels (motivants).....

... Faire passer les élèves timides aux tableaux.....

... Amener l'élève à s'exprimer oralement, en commençant par la phrase simple.....  
.....  
.....



## Annexes

### Questionnaire destiné aux enseignants PES :

Dans le cadre de notre recherche de fin d'étude et pour l'obtention du diplôme de master en didactique du FLE et ingénierie de la formation. On entame une recherche sur les interactions verbales dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère. Nous vous remercions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Etablissement : CAT Si Zoubir.....
Sexe : <input checked="" type="checkbox"/> Homme. <input type="checkbox"/> Femme.
Age : 54.....
Formation initiale : <input type="checkbox"/> Licence. <input checked="" type="checkbox"/> ITE.
Statut : <input type="checkbox"/> Vacataire. <input checked="" type="checkbox"/> Titulaire. <input type="checkbox"/> Contractuel.
Nombre d'années d'expérience : 27 ans.....
Niveau enseigné : <input type="checkbox"/> 1 <sup>er</sup> AS. <input type="checkbox"/> 2 <sup>eme</sup> AS. <input checked="" type="checkbox"/> 3 <sup>eme</sup> AS.
Avez-vous déjà enseigné les classes terminales : <input checked="" type="checkbox"/> Oui. <input type="checkbox"/> Non.

1) Est-il facile de pratiquer votre métier en classe ?

- Oui .....
- Non .....

2) Comment procédez-vous pour assurer une séance de compréhension orale ?

- Motiver les apprenants et les impliqués à participer.....
- Monopoliser la parole d'une façon unilatérale.....
- Se baser sur une minorité d'apprenants intéressés .....

3) Pensez-vous que le temps consacré à l'oral dans les programmes scolaires est il:

- Suffisant.....
- Insuffisant.....

4) Permettez-vous à vos apprenants de prendre la parole et d'interagir spontanément dans les séances de compréhension et expression orale ?

- Jamais.....
- Souvent.....
- Rarement.....

5) A votre avis, si on donne plus d'importance aux interactions verbales pourraient aider l'apprenant dans la compréhension orale ?

- Oui .....
- Non.....

## Annexes

### 6) Combien d'apprenants interagissent avec vous pendant le cours de l'oral ?

- Majorité de la classe.....
- Moitié de la classe.....
- Minorité de la classe.....

### 7) Selon votre expérience d'enseignement, dans quelle séance avez-vous remarqué un disfonctionnement pendant le déroulement du cours ?

- Compréhension orale.....
- Expression orale.....

### 8) L'enseignant, à lui seul, peut-il animer la séance de l'oral et réussir tout seul à former des apprenants en matière de compréhension orale ?

- Vrai.....
- Faux.....

### 9) Quels sont les obstacles qui empêchent le bon fonctionnement de la séance de l'oral ?

- Le volume horaire .....
- Le manque de communication entre les participants .....
- Le niveau des apprenants dans la langue française.....
- Autres .....

### 10) D'après vous, les problèmes qui empêchent les apprenants d'interagir sont dû à :

- La timidité et Le trac de parler devant l'assistance.....
- Le manque de motivation.....
- Le niveau des apprenants en langue française.....
- Les apprenants ne sont plus intéressés par le cours du français.....

### 11) Que suggérez-vous comme stratégies et méthodes d'enseignement afin de réussir un bon cours de l'oral et d'améliorer la compréhension de l'oral chez les apprenants ?

Afin de réussir un bon cours de l'oral, il est impératif d'impliquer l'ensemble des apprenants (et/ou) et d'adopter une stratégie de travail en groupe dans un aspect de motivation.

# Annexes

## Questionnaire destiné aux enseignants PES :

Dans le cadre de notre recherche de fin d'étude et pour l'obtention du diplôme de master en didactique du FLE et ingénierie de la formation. On entame une recherche sur les interactions verbales dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère. Nous vous remercions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Etablissement : .....	UT 40	Dir	
Sexe :	<input checked="" type="checkbox"/> Homme.	<input type="checkbox"/> Femme.	
Age : .....	36	Ans	
Formation initiale :	<input checked="" type="checkbox"/> Licence.	<input type="checkbox"/> ITE.	
Statut :	<input type="checkbox"/> Vacataire.	<input checked="" type="checkbox"/> Titulaire.	<input type="checkbox"/> Contractuel.
Nombre d'années d'expérience : .....	12	Ans	
Niveau enseigné :	<input type="checkbox"/> 1 <sup>er</sup> AS.	<input checked="" type="checkbox"/> 2 <sup>eme</sup> AS.	<input type="checkbox"/> 3 <sup>eme</sup> AS .
Avez-vous déjà enseigné les classes terminales :	<input type="checkbox"/> Oui .	<input checked="" type="checkbox"/> Non.	

### 1) Est-il facile de pratiquer votre métier en classe ?

- Oui .....
- Non .....

### 2) Comment procédez-vous pour assurer une séance de compréhension orale ?

- Motiver les apprenants et les impliqués à participer.....
- Monopoliser la parole d'une façon unilatérale.....
- Se baser sur une minorité d'apprenants intéressés .....

### 3) Pensez-vous que le temps consacré à l'oral dans les programmes scolaires est il:

- Suffisant.....
- Insuffisant.....

### 4) Permettez-vous à vos apprenants de prendre la parole et d'interagir spontanément dans les séances de compréhension et expression orale ?

- Jamais.....
- Souvent.....
- Rarement.....

### 5) A votre avis, si on donne plus d'importance aux interactions verbales pourraient aider l'apprenant dans la compréhension orale ?

- Oui .....
- Non.....

# Annexes

**6) Combien d'apprenants interagissent avec vous pendant le cours de l'oral ?**

- Majorité de la classe.....
- Moitié de la classe.....
- Minorité de la classe.....

**7) Selon votre expérience d'enseignement, dans quelle séance avez-vous remarqué un disfonctionnement pendant le déroulement du cours ?**

- Compréhension orale.....
- Expression orale.....

**8) L'enseignant, à lui seul, peut-il animer la séance de l'oral et réussir tout seul à former des apprenants en matière de compréhension orale ?**

- Vrai.....
- Faux.....

**9) Quels sont les obstacles qui empêchent le bon fonctionnement de la séance de l'oral ?**

- Le volume horaire .....
- Le manque de communication entre les participants .....
- Le niveau des apprenants dans la langue française.....

Autres ..... *les thèmes abordés ont une grande importance dans le travail des participants* .....

**10) D'après vous, les problèmes qui empêchent les apprenants d'interagir sont dû à :**

- La timidité et Le trac de parler devant l'assistance.....
- Le manque de motivation.....
- Le niveau des apprenants en langue française.....
- Les apprenants ne sont plus intéressés par le cours du français.....

**11) Que suggérez-vous comme stratégies et méthodes d'enseignement afin de réussir un bon cours de l'oral et d'améliorer la compréhension de l'oral chez les apprenants ?**

.....  
..... *c'est de revoir les programmes de français* .....

..... *dans les trois parties* .....

.....

.....

.....

## Annexes

---

## Résumé

Dans une perspective didactique récente, l'oral occupe une place très importante dans le processus enseignement/apprentissage des langues étrangère notamment dans la didactique du FLE.

En effet, une langue étrangère ne pourrait être acquise que par le biais des échanges verbaux en classe, alors si l'enseignement de la langue étrangère est basé sur un processus interactif, donc son but est d'apprendre à s'exprimer, lire, et communiquer, ce qui va développer chez les apprenants une compétence communicative, comme elles vont favoriser leur compréhension orale à travers les échanges oraux.

L'intérêt de notre travail de recherche est d'étudier l'effet des interactions verbales dans l'acquisition d'une LE, et aussi pour objectif d'améliorer la compétence de la compréhension orale des apprenants de classe terminale ; cas de 3<sup>ème</sup> AS, elle consiste également à détecter les obstacles qui empêchent le bon fonctionnement d'un cours de l'oral.

**Les mots clés :** FLE, Oral, interaction verbale, compréhension orale, compétence communicative, échanges oraux.

## المخلص

في منظور تعليمي حديث، يحتل الشفوي مكاناً مهماً جداً في عملية تدريس/ تعلم اللغات الأجنبية، خاصة في تدريس اللغة الفرنسية الأجنبية.

في الواقع، لا يمكن اكتساب لغة أجنبية إلا من خلال التبادل اللفظي خلال الفصل الدراسي، لذلك إذا كان تدريس اللغة الأجنبية يعتمد على عملية تفاعلية، فإن هدفها هو تعلم التعبير عن الذات، القراءة، والتواصل، مما سيطور لدى المتعلمين مهارة الاتصال، حيث سيعززون فهمهم الشفوي من خلال هذا التبادل اللفظي.

إن اهتمام عملنا البحثي هو دراسة تأثير التفاعلات اللفظية في اكتساب لغة أجنبية، وكذلك تحسين كفاءة الفهم الشفوي عند تلاميذ الأقسام النهائية وبالتحديد قسم اللغات الأجنبية؛ بالإضافة إلى أنها تكشف عن العقبات التي تعرقل الأداء السليم للحصة الشفوية.

**الكلمات المفتاحية:** اللغة الفرنسية الأجنبية، الشفوي، التفاعلات اللفظية، الفهم الشفوي، مهارة التواصل، التبادل اللفظي.

## Abstract

In a recent didactic perspective, speaking employs a very important part in the teaching / learning process of foreign languages, particularly in the teaching of French foreign language.

In fact, a foreign language could be acquired only through oral exchanges in the classroom, therefore if the teaching of the foreign language is based on an interactive process, so its purpose is to express, read, and communicate, which will develop in learners a communicative skill, as they will promote their oral comprehension.

The objective of our work is study the effect of verbal interactions in the acquisition of LE, and for the objective of improving the competence of the oral comprehension of final class learners especially of 3<sup>rd</sup>secondaryyear; in addition it consists in detecting the obstacles that prevent the proper functioning of an oral course.

**The keywords:** FLE, Oral, Verbal interaction, Oral comprehension, Communicative skill, Oral exchanges.